

UN MONDE EN DÉSORDRE

L'ALGÉRIE EXIGE UNE ONU ÉQUITABLE

Page 24

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 7996 MARDI 24 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Construire ensemble l'avenir de l'Algérie

Page 3

DIRECTIVES PRÉSIDENTIELLES POUR L'ÉDUCATION

CONSENSUS DES SYNDICATS AUTOUR DE TEBBOUNE

Promulgation du statut particulier de l'éducation avant la fin 2024, réintégration des élèves en situation d'échec scolaire, généralisation de l'utilisation des tablettes, telles sont les directives principales formulées par le président de la République lors du Conseil des ministres présidé, avant-hier, pour améliorer les conditions de scolarité. Les syndicats du secteur se réjouissent d'une évidente volonté de rendre l'école algérienne plus performante. Page 2



AGRESSIONS SIONISTES

Journée sanglante au Liban

Page 7

COUPE DE LA CAF

L'USMA passe à la phase des poules

Page 10

JEUX PARALYMPIQUES

Les honneurs aux médaillés

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DIRECTIVES DE TEBBOUNE POUR L'ÉDUCATION NATIONALE

Les syndicats confiants

Promulgation du statut particulier de l'éducation avant la fin de 2024, réintégration des élèves en situation d'échec scolaire, généralisation de l'utilisation des tablettes, telles sont les directives principales formulées par le président de la République. Le ministre Belabed devrait relever ces défis, et les syndicats du secteur, pour leur part, se réjouissent d'une évidente volonté de rendre l'école algérienne plus performante.

Présidant avant-hier son premier Conseil des ministres depuis sa réélection pour un deuxième mandat, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a pris une nouvelle batterie de décisions au profit du secteur de l'éducation nationale.

Même s'il a exprimé sa satisfaction quant aux conditions normales dans lesquelles s'est déroulée la rentrée scolaire, le Président a tout de même donné des instructions fermes en vue d'améliorer les conditions de scolarité des élèves et garantir tous les droits de l'enseignant.

A ce titre, il a donné instruction pour la concrétisation de son engagement relatif à la promulgation du statut particulier du secteur de l'éducation nationale avant la fin 2024 et a enjoint au ministre de l'Education de généraliser les tablettes électroniques en atteignant au moins 50 % d'ici la fin de l'année scolaire actuelle.

Le président de la République a également mis l'accent sur l'importance de la poursuite des efforts pour prendre en charge les élèves redoublants et leur donner une chance d'être réintégrés, autant que possible, afin de réduire la déperdition scolaire.

Le chef de l'Etat a aussi ordonné de réorganiser le sport scolaire et les programmes d'éducation physique, tout en soulignant la nécessité de lancer le championnat national scolaire des sports collectifs à partir de janvier 2025, le but étant de voir émerger une élite sportive issue du milieu scolaire.

Contacté par le Jeune Indépendant, le SG du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF), Boualem Amoura, a indiqué que son syndicat a pris acte des directives du chef de l'Etat, dont la nécessité de promulguer le statut particulier des travailleurs de l'éducation, et ce pour la troisième fois.

« Cela reste un vœu car le statut particulier organise la vie professionnelle du fonctionnaire, mais ce n'est pas la solution pour l'érosion du pouvoir d'achat des travailleurs », a expliqué M. Amoura, estimant que le fonctionnaire n'y gagnera pas beaucoup avec la révision du statut particulier.

Cependant, le syndicaliste a souhaité que le Président insiste sur la révision du régime indemnitaire, décidé par ses soins en décembre dernier, avec effet rétroactif. « Pourquoi le Président n'insiste-t-il pas sur ce point important ? Il ne donne aucune instruction à ce sujet alors que c'est la clé du problème », s'est interrogé M. Amoura qui considère que la révision du régime indemnitaire, avec des augmentations conséquentes, va améliorer le pouvoir d'achat des travailleurs de l'éducation.



Satisfecit des syndicats du secteur.

COMBATTRE LA DÉPERDITION SCOLAIRE

Concernant l'échec scolaire, M. Amoura a estimé que pour le combattre, il faudrait s'attaquer aux vrais problèmes du secteur, à savoir une réforme généralisée du système éducatif algérien, au lieu de chercher les solutions faciles.

Selon lui, la déperdition scolaire touche plus de 600 000 élèves chaque année, et c'est un nombre important. « Au lieu de tenter de les remettre sur les bancs d'école, l'Etat devrait penser à des mécanismes qui pourraient absorber cette déperdition comme, par exemple, la réintroduction de l'enseignement technique au lycée, et ce à travers la création d'un pont direct entre le ministère de l›education et celui de la formation professionnelle », a suggéré Boualem Amoura.

En ce qui concerne les tablettes, M. Amoura a affirmé que le SATEF est contre leur utilisation à l'heure actuelle. « D'abord, nous avons enfreint la loi de l'orientation scolaire 08/04 qui exige l'égalité des chances entre les élèves algériens, car la majorité des écoles primaires ne sont pas dotées de cet outil et cela crée un complexe chez les élèves qui n'en bénéficient pas », a-t-il indiqué.

Selon M. Amoura, pour bien mener la nouvelle stratégie du système pédagogique de l'éducation et attendre une école de qualité, le ministre Belabed devrait relever le nombre de défis. « Le ministre doit avoir des collaborateurs compétents, et ce n'est pas le cas dans la majorité de ses services », a-t-il fait savoir.

« Gérer plus de onze millions d'enfants et plus de huit cent mille fonctionnaires n'est pas une mince affaire alors que la majorité des directeurs de l'éducation et des chefs de service dans les directions de l'éducation des wilayas n'ont pas les compétences requises, et que dans la majorité des cas, ces derniers s'entêtent à ne pas appliquer les instructions du ministre », a regretté le syndicaliste.

De son côté, Yazid Bouanane, chargé de l'information au Conseil national des directeurs des lycées (CNADL), a estimé que les déclarations du président de la République en Conseil des ministres, concernant le secteur de l'éducation, montrent qu'il existe une volonté politique de faire progresser ce secteur, car il s'agit d'un secteur stratégique et sensible. « Nous espérons que cette volonté politique se traduira par des décisions efficaces et efficientes sur le terrain pour faire progresser le secteur », a-t-il indiqué.

Selon M. Bouanane, ces déclarations peuvent être analysées sous deux angles. Il s'agit, en premier lieu, d'assurer la réintégration des élèves recalés dans la limite des places pédagogiques disponibles. « Il s'agit de donner à ces élèves la possibilité de poursuivre leurs études, et de les sauver ainsi des griffes et des maux qui menacent beaucoup de jeunes dans la société », a-t-il expliqué.

Pour ce qui est du statut particulier, M. Bouanane s'est dit satisfait d'entendre le chef de l'Etat insister sur la nécessité de le publier ainsi que le régime indemnitaire qui l'accompagne avant la fin de l'année 2024. « A travers cette directive, on constate que le président de la République attache une importance particulière à ce dossier, ce qui donne l'impression que ce statut prendra en compte tous les corps de l'éducation et corrigera tous les déséquilibres, afin d'assurer la stabilité du secteur », a-t-il indiqué.

Par conséquent, selon M. Bouanane, le gouvernement est obligé de répondre à cette revendication et de s'efforcer de faire progresser le secteur au plus haut niveau. Il a insisté sur le fait que « le ministère de l'Education nationale est également tenu de travailler conformément à cette stratégie et de s'appuyer sur des gestionnaires et des cadres capables de réaliser un bond qualitatif du secteur afin d'atteindre la qualité requise ».

Lynda Louifi

RENTRÉE SCOLAIRE À MÉDÉA

Des locaux professionnels à la rescousse

LE COUP d'envoi de la nouvelle année scolaire à Médéa a été donné, avant-hier, par le wali Djahid Mous, à partir de l'école chahid Benaïssa située dans la commune de Ouari, à 25 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, un établissement réalisé après reconversion en salles de classe des locaux professionnels laissés à l'abandon.

L'organisation de la cérémonie officielle dans cet établissement est un choix délibéré afin de mettre en exergue la démarche adoptée par les autorités, ayant consisté à « récupérer et à convertir les locaux professionnels et les casernes de la garde communale non utilisés en infrastructures éducatives disposant de toutes les commodités ».

Le wali dira dans une allocution prononcée à cette occasion : « Notre stratégie a permis de rationaliser les deniers publics par la récupération des infrastructures non exploitées concernant les locaux professionnels dans de nombreux endroits, notamment dans les communes de Aziz, Aïn Boucif, El Omaria et Ouamri, alors que des casernes de la garde communale ont été transformées en établissements scolaires dans les communes de Guel Kébir, Oued Brahim, Mihoub, Meghraoua, Tafraout et d'autres encore ».

Ainsi, 287 325 élèves, dont 150 177 dans le cycle primaire, 98 205 dans le moyen et 38 943 dans le secondaire, ont rejoint les bancs de leur établissement à l'occasion de cette nouvelle rentrée scolaire qui a été marquée par l'entrée en service de deux lycées, quatre écoles primaires, 12 groupes scolaires, cinq cantines scolaires et 54 classes en extension.

C'est aussi la rentrée scolaire pour les élèves aux besoins spécifiques dont le coup d'envoi a été supervisé par le secrétaire général de la wilaya à partir du centre psychopédagogique de Tamesguida, à 20 km au nord-ouest du chef-lieu de wilaya. Tous les élèves ont été accueillis dans les classes des établissements spécialisés relevant de la tutelle de la direction de la solidarité et de l'action sociale de la wilaya de Médéa.

Nabil B.

OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE 2024-2025

Construire ensemble l'avenir de l'Algérie

La session parlementaire 2024/2025, ouverte hier dans ses deux Chambres, a mis l'accent sur le renforcement de la démocratie participative et l'unité des acteurs politiques.

Les priorités de la présente session incluent la loi de finances 2025, le redécoupage administratif et un dialogue national ouvert, visant un développement durable et une gouvernance démocratique, dans le cadre des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui entame son deuxième mandat.

Au Conseil de la nation, la session s'est ouverte en présence du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, et du Premier ministre, Nadir Larbaoui, ainsi que des membres du gouvernement. Dans son allocution d'ouverture, Salah Goudjil, président du Conseil de la nation, a souligné l'importance de cette session dans un contexte national délicat, appelant à un sens des responsabilités accru et à la solidarité entre tous les acteurs politiques. Il a insisté sur le rôle fondamental que doit jouer le Parlement, avec ses deux Chambres, en matière de contrôle et de suivi des actions gouvernementales sur l'ensemble des questions intéressant le pays.

« L'Algérie traverse actuellement une étape délicate qui nécessite un grand sens des responsabilités et la solidarité entre tous les acteurs », a-t-il déclaré, mettant en exergue les priorités telles que la loi de finances pour 2025, le code communal et de wilaya, ainsi que le redécoupage administratif. Ces sujets, a-t-il précisé, sont essentiels pour la mise en œuvre des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Le président du Conseil de la nation a rappelé que l'Algérie dispose désormais de tous les atouts financiers, économiques et sociaux nécessaires pour gérer ses propres affaires, sans avoir à recevoir de leçons de l'extérieur. Il a également mis en avant le fait que l'Algérie est l'un des rares pays à ne pas avoir de dette, un signe de son indépendance financière.

En abordant le projet de loi de finances 2025, M. Goudjil a précisé que ce texte aura une dimension politique particulière afin de répondre aux échéances importantes du pays. Concernant le découpage administratif, il a souligné la nécessité de redonner à la loi sur les communes et les wilayas sa véritable signification, et ce pour permettre une gestion décentralisée, affirmant que la commune représente la cellule de base de l'Etat.



Renforcement de la démocratie participative.

M. Goudjil a souligné les nombreux défis qui attendent le pays, particulièrement après la récente élection présidentielle et la campagne qui l'a précédée. Il a salué les réalisations de l'Algérie sous la conduite du président Abdelmadjid Tebboune, notamment au cours de son premier mandat. Il a affirmé que l'Algérie a su regagner sa place parmi les grandes nations du monde, comme en témoignent les félicitations des chefs d'Etat et dirigeants internationaux après la réélection de Tebboune pour un second mandat.

M. Goudjil a également salué l'appel du Président concernant la tenue d'un dialogue national ouvert, qu'il considère comme une preuve de l'engagement de l'Algérie à renforcer la pratique démocratique et à concrétiser la véritable vision d'un Etat moderne.

« CONSOLIDER NOTRE SOCLE INSTITUTIONNEL »

A l'ouverture de la session de l'Assemblée populaire nationale (APN), son président Brahim Boughali a affirmé que l'Algérie, sous la direction de Tebboune, a réussi à établir une véritable démocratie pluraliste. Selon lui, les réformes initiées par le Président Tebboune ont permis d'instaurer la justice sociale et une répartition équitable des richesses. Il a salué le programme du Président, qui inclut un dialogue national ouvert visant à renforcer les fondements démocratiques de la nation.

« Les réformes engagées ont été essentielles pour consolider notre socle institutionnel et promouvoir la démocratie participative au sein de l'Etat de droit », a-t-il déclaré. M. Boughali a également appelé « tout un chacun à adhérer à la démarche visant à booster les potentialités et les capacités considérables disponibles, et à les mettre au service du développement et du bien-être des citoyens ».

M. Boughali a affirmé que le Parlement est confronté à un grand défi, celui de construire un Etat moderne basé sur le développement durable, avec une vision moderne. Il a souligné que la situation générale du pays est exceptionnelle à tout égard, représentant un vaste chantier pour réaliser l'essor économique tant attendu, et ce en misant sur l'autonomie et en réduisant la dépendance aux revenus des hydrocarbures.

Le président de l'APN a aussi salué « le programme ambitieux du président de la République qu'il a évoqué dans son discours de prestation de serment », notamment « le lancement d'un dialogue national ouvert avec toutes les composantes de la société algérienne pour consolider les fondements de l'édification du socle démocratique ».

Selon lui, la session parlementaire actuelle sera marquée par un programme intensif et des efforts exceptionnels dans le cadre des prérogatives constitutionnelles de l'APN, visant à « consacrer les valeurs de la République et la gouvernance démocratique, renforcer l'autorité de la loi, activer les outils de solidarité nationale et réaliser les objectifs de développement », a-t-il ajouté.

L'ouverture de cette session intervient conformément aux dispositions de l'article 138 de la Constitution et de l'article 5 de la loi organique 16-12 du 25 août 2016 définissant l'organisation et le fonctionnement de l'Assemblée populaire nationale (APN) et du Conseil de la nation, ainsi que les relations fonctionnelles entre les deux Chambres du Parlement et le gouvernement.

Meriem Djouder

RÉHABILITATION DES INFRASTRUCTURES TOUCHÉES PAR LES INTEMPÉRIES

Tebboune fixe un délai d'un mois

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a donné des instructions pour la prise de mesures urgentes afin de réhabiliter les services vitaux dans les wilayas touchées par les récentes intempéries qui ont frappé le pays, notamment dans le Sud et les Hauts-Plateaux.

Lors du Conseil des ministres qu'il a présidé avant-hier, Tebboune a mis l'accent sur la nécessité d'agir rapidement pour réhabiliter les infrastructures essentielles, tels que les ponts et les voies ferrées, et a ordonné que ces travaux soient achevés dans un délai d'un mois maximum.

Cette décision intervient après des semaines de conditions climatiques extrêmes qui ont causé des pertes humaines et matérielles importantes. Depuis le début du mois de septembre, plusieurs régions, notamment Tissemsilt, Béchar, Tiaret, Djelfa, Tindouf, Saïda, Ouled Djellal et Laghouat, ont été gravement affectées par des inondations. Selon les récents bilans de la Protection civile, quatre personnes ont perdu la vie et douze autres ont été secourues.

Le ministre de l'Intérieur, Brahim Merad, a affirmé, après les intempéries, à Naâma que l'État prendrait en charge, en urgence, les sinistrés de la wilaya d'Aïn Sefra. Cette prise en charge rapide, a-t-il souligné, concerne non seulement l'indemnisation des victimes mais aussi la restauration des infrastructures endommagées par les fortes pluies et les inondations. Il a assuré que toutes les institutions et acteurs de la société civile sont mobilisés pour rétablir la situation.

Le ministre a également précisé que les dégâts seraient recensés afin d'indemniser les victimes. En outre, il a félicité l'esprit de solidarité manifesté par les habitants, en précisant que la forte pluviométrie dans la région a entraîné une augmentation significative du niveau des eaux souterraines. Merad, accompagné de la ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Kaouter Krikou, du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh et du Directeur général de la Protection civile, Boualem Boughelaf, s'est, aussi, rendu dans la wilaya de Béchar pour faire le constat des dégâts causés par les pluies et s'enquérir des mesures prises pour préserver la sécurité des citoyens et de leurs biens.

M. D.



EFFICACITÉ ÉNERGÉTIQUE

Inscriptions ouvertes pour bénéficier de l'aide de l'Etat

COMME annoncé par l'Agence nationale pour la promotion et la rationalisation de l'utilisation de l'énergie (APRUE), les inscriptions pour bénéficier des aides financières de l'Etat dans le cadre du nouveau programme national de maîtrise de l'énergie (PNME) sont désormais ouvertes via la plateforme numérique de l'Agence. Cette plateforme, qui sert de guichet unique, permet de mettre en relation les personnes souhaitant bénéficier des mesures incitatives du PNME avec les professionnels préalablement sélectionnés par l'Agence, l'objectif étant de conclure des contrats avec eux permettant la réalisation, pour leur compte, des projets retenus. La plateforme «PNME Digital Platform», lancée par l'agence pour le compte du ministère de l'Energie et des Mines, facilite l'accès aux projets disponibles au titre du nouveau PNME, destiné aux particuliers, aux familles, aux entreprises et aux petites et moyennes industries (PMI), au secteur tertiaire, ainsi qu'aux collectivités locales. Pour bénéficier des avantages offerts par ce programme, les candidats peuvent créer un compte personnel, puis remplir le formulaire et soumettre les demandes directement via la plateforme. Chaque demande sera évaluée selon les critères spécifiques à chaque projet du programme, et les candidats retenus seront également suivis de manière personnalisée via la plateforme. Le programme prévoit 11 types de projets pour améliorer l'efficacité énergétique des bâtiments (EE Building), développer une mobilité propre et durable (CS Mobility), promouvoir l'industrie à faible émission de carbone (LC Industry) et promouvoir les communes durables (S-UR Municipalities), selon l'APRUE.

Pour ce qui est de la mobilité propre et durable, le programme comprend des projets d'aide à la conversion des véhicules au gaz de pétrole liquéfié (GPL), des projets d'aide à la conversion de véhicules diesel lourds en bi-carburant (GPL et diesel), et des projets d'aide à l'acquisition de véhicules électriques. S'agissant des projets du secteur industriel, le programme propose des projets d'aide à la réalisation d'études de faisabilité pour améliorer l'efficacité énergétique des équipements et des processus industriels (aide à la décision), et des projets d'aide à l'acquisition et à la mise en œuvre d'équipements et/ou de processus industriels à haute performance (aide à l'investissement).

Concernant l'amélioration de l'efficacité énergétique des bâtiments, il s'agit de projets d'amélioration de l'efficacité thermique des toitures des bâtiments du secteur tertiaire, de projets d'aide à l'acquisition et à l'installation de climatiseurs efficaces, de projets d'aide à l'acquisition et à l'installation de chaudières à gaz dans le secteur des services, de projets d'aide à l'acquisition et à l'installation de chauffe-eau solaires, ainsi que de projets de promotion des systèmes de gestion de l'énergie par capteurs dans le secteur du tourisme.

Quant aux communes urbaines et rurales durables, le programme suggère des projets d'aide au remplacement des installations d'éclairage public par des installations à faible consommation d'énergie.

S. N.

RÉGLEMENTATION DES EXPORTATIONS

Guendouzi : «Il faut une étude fine du marché national»

Bien que la promotion des exportations hors hydrocarbures constitue une priorité pour les pouvoirs publics en quête de diversification de l'économie nationale et des exportations, ces opérations d'exportation ne doivent en aucun cas se faire au détriment de la stabilité du marché local. Un meilleur encadrement du commerce extérieur, y compris les exportations, est ainsi ordonné par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Comment allier donc satisfaction de la demande nationale et ambition croissante d'aller vers des marchés internationaux ?

Le professeur d'économie Brahim Guendouzi préconise une étude et une analyse «fine» qui est à même de déterminer, avec précision, nos réelles capacités de production de divers produits et dans différentes filières, les besoins locaux mais aussi l'excédent de production qui sera orienté vers l'exportation, sans oublier les modalités d'aller vers les marchés extérieurs. «Aller vers l'exportation oui, mais en prenant en considération nos besoins locaux. Il faut trouver le juste milieu», a-t-il indiqué dans sa déclaration au Jeune Indépendant, soulignant la complexité de la problématique.

«La régulation des exportations est un peu complexe», a-t-il noté, rappelant la taille et les capacités de production, souvent limitées, de la majorité des entreprises qui se dirigent vers le marché extérieur. «La majorité des entreprises qui exportent sont des PME et n'ont pas les capacités de répondre à la demande locale et d'exporter en même temps», a expliqué M. Guendouzi, qui a cité le cas de certaines entreprises qui exercent les filières de l'agroalimentaire et des industries de transformation. Soulignant la nécessité d'encadrer davantage l'activité de certaines filières stratégiques, le professeur d'économie et de commerce a signalé aussi la possibilité d'orienter certains produits exclusivement à l'exportation, dont le besoin national n'est pas exprimé.

C'est sur ce dossier de régulation des exportations que le gouvernement est appelé à travailler pour garantir un meilleur encadrement des exportations. C'est l'instruction donnée par le président de la République lors du premier Conseil des ministres de son second mandat, qu'il a présidé avant-hier. Il a alors



Brahim Guendouzi.

appelé à la préparation d'»un décret présidentiel réglementant le commerce extérieur, y compris les opérations d'exportation, qui nécessitent de minutieuses études de faisabilité financière et économique du marché national et international, afin que l'exportation ne devienne pas une malédiction et une source de pénurie et de déséquilibre du marché national».

Pour M. Guendouzi, le commerce extérieur a toujours été une préoccupation pour les pouvoirs publics, lesquels œuvrent à garantir la stabilité du marché intérieur en termes d'approvisionnement mais aussi de stabilité des prix. Réguler le marché suppose, selon les précisions de ce professeur d'économie, l'existence d'une offre qui provient de la production nationale et des importations dont la valeur est estimée à 40 milliards de dollars.

Le dossier de l'importation doit aussi passer au peigne fin, selon les instructions du président de la République qui a appelé à «davantage de vigilance au niveau du ministère du Commerce pour lutter contre les lobbies de l'importation».

Pour M. Guendouzi, qui estime que les importations ont pour objectif de satisfaire une demande donnée mais aussi approvisionner l'appareil de production, c'est l'importation pour la revente en l'état qui est ciblée. L'Etat met donc sous pression les importateurs qui achètent pour vendre, a expliqué cet expert en économie, affirmant qu'il est demandé aux importateurs de respecter les règles de l'art de l'activité de l'importation. Il a, à ce propos, évoqué la nécessité d'activer les mécanismes de contrôle. «Le contrôle peut se faire à travers les banques, les douanes mais aussi à travers le système d'information du ministère du Commerce», a-t-il précisé.

Des mises en garde sont ainsi lancées par la Président à l'encontre des importateurs impliqués dans la création des pénuries sur les marchés. Le président de la République a en effet affirmé que la création de pénuries ne sera jamais tolérée, pour quelque raison que ce soit, enjoignant à davantage de vigilance au niveau du ministère du Commerce pour lutter contre les lobbies de l'importation, qui tentent de faire chanter l'Etat, et ce en retirant leurs licences et registres de commerce dès que leur implication est établie.

Lilia Aït Akli

UN RAPPORT CIRCONSTANCIE SERA ETABLI

Faire le point sur le processus de la numérisation

LA NUMÉRISATION est devenue un pilier incontournable du développement économique et social en Algérie, ce qui place ce dossier au rang des priorités. Cet enjeu stratégique a été, à maintes reprises, mis en avant par le gouvernement afin d'accélérer son rythme et assurer la souveraineté numérique du pays, en sus de saisir toutes les opportunités qu'il offre.

Déjà entamé, le processus de numérisation doit être accéléré. Un état des lieux sur l'avancement de la numérisation doit être établi. C'est l'instruction donnée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, lors de la réunion du Conseil des ministres, tenue avant-hier, lequel a enjoint à Meriem Benmouloud, haut-commissaire à la numérisation, de présenter un rapport circonstancié et détaillé lors de la prochaine réunion du Conseil des ministres. Le taux de connexion des données des différents secteurs ministériels, que ce soit en interne ou entre eux, devra être précisé dans ce rapport, tout en montrant l'état d'avancement de la réalisation du Centre de données national (data center) ainsi que les délais de livraison.

Dans le même contexte, la stratégie nationale de transformation digitale en Algérie 2025-2030 a été officiellement approuvée par le président de la République en août dernier, selon la haut-commissaire de la numérisation, Meriem Benmouloud. Cette stratégie constitue une référence nationale et un cadre défini pour concrétiser le parcours de la transformation digitale en Algérie.

Etant une première en Algérie, elle repose sur cinq axes stratégiques, à savoir l'infrastructure de base des technologies de l'information et de la communication (TIC), les ressources humaines, la formation, la recherche et le développement, la gouvernance numérique, l'économie numérique et la société numérique. Selon Mme Benmouloud, cette stratégie repose également sur deux fondements, le cadre juridique et réglementaire et la sécurité de l'information.

Concernant la réalisation du data center, en partenariat avec Huawei Consortium, Meriem Benmouloud avait également indiqué que «la réalisation de ce projet permettra d'héberger et de centraliser les données nationales à l'intérieur du pays, à même de contribuer au renforcement de la souveraineté numérique du pays et à la consolidation de la coopération algéro-chinoise, liés par un partenariat stratégique global». Elle avait affirmé que cette étape permettra d'obtenir une infrastructure de technologies de pointe en vue de créer une base de données et introduire l'exploitation des technologies avancées comme l'intelligence artificielle (IA) et les Big Data.

Elle a également souligné que le transfert d'expertise dans ce genre de projets nécessiterait l'implication des acteurs dans la numérisation ainsi que celle des partenaires économiques algériens. Des réalisations sont déjà faites sur le terrain, à l'instar de celles accomplies par l'opérateur de télécommunications Algérie Télécom, qui avait inauguré, l'année dernière, son propre data center, et ce dans la wilaya de Constantine. Ce centre de données, entièrement réalisé par ses équipes, équipé de technologies de pointe et d'une plate-forme Cloud, facilitera, selon Algérie Télécom, le traitement et le stockage des données des entreprises, en plus de leur garantir un niveau de sécurité optimal et une haute disponibilité des données.

Rim Boukhari

POUR DÉSENGORGER PLUSIEURS QUARTIERS

Lancement d'une nouvelle trémie à Oran

Le projet de réalisation d'une trémie au rond-point dit de la Pépinière à l'est d'Oran, si attendu par les Oranais depuis des années, est devenu une réalité. La direction des travaux publics de la wilaya a annoncé, hier, le lancement de cet important ouvrage pour un montant global de 1,7 milliard de dinars. Le délai de réalisation est estimé à 10 mois.



Un projet pour fluidifier le trafic.

Cette trémie permettra de fluidifier la circulation, en plus de lier la wilaya d'Oran à l'est du pays, comme la wilaya de Mostaganem. Ce rond-point est l'un des plus engorgé de la wilaya d'Oran reliant la route nationale RN11 et Bir El Djir. Ce giratoire très embouteillé est un point de congestion majeur et constitue un véritable cauchemar pour les automobilistes qui s'y engagent. Obligés d'emprunter cet axe important, les usagers de la route accèdent à plusieurs quartiers et zones d'habitation importantes de la ville, notamment les cités Hasnaoui à Belgaid, Haï El Yasmine, Seddikia, El Morchid, et Bir El Djir. Ce rond-point conduit également vers la ville d'Arzew, Ain el Bia et la Zone industrielle.

Les travaux débuteront dans peu de temps, a déclaré le wali d'Oran, Said Sayoud, en marge d'une tournée d'inspection des chantiers et de suivi de l'avancement des projets de développement en cours dans la wilaya.

M. Sayoud a exigé des bureaux et des entreprises chargées de la réalisation au respect des délais, appelant au renforcement des effectifs en adoptant le système de travail avec des rotations 24h24 afin d'éviter les retard et éviter de pénaliser les automobilistes. Auparavant, le chef de projet, l'ingénieur Ben Zait Lakhdar, a affirmé à la presse, que le contrat a été signé entre la direction locale des travaux publics et l'entreprise qui réalisera cette œuvre d'art.

Il a ajouté que le début des travaux nécessite le transfert des différents réseaux souterrains traversant le site d'implantation, notamment ceux de l'électricité, de la fibre optique, de l'assainissement et autres.

Par ailleurs, le wali d'Oran a annoncé qu'un plan de circulation sera élaboré et mis en place dix jours avant le début des travaux afin d'assurer son efficacité.

Interrogé sur ce point, Ben Zait Lakhdar a indiqué qu'il n'y aura aucun impact sur la circulation durant les travaux, qu'un plan sera conçu pour la création de points d'ouvertures et de déviation en concertation avec la direction du transport, notamment pour l'éclairage et la mise en place de panneaux de signalisation indicatifs.

L'ingénieur a annoncé un projet futur qui est en cours d'étude pour la construction d'un pont au-dessus de la trémie permettant le passage du tramway, reliant le rond-point dit Palais d'or» à Akid-Lotfi, qui sera lié à l'université de Belgaïd en passant par la route n°75 qui conduit notamment vers Alger ou le 4e périphériques.

D'Oran, Brahim Mazi

VILLAGE BOUHATEM À TOUDJA

Une rentrée ratée à l'école Ali-Izouguer

SI LA RENTRÉE scolaire a eu lieu dans de très bonnes conditions un peu partout à l'échelle de la wilaya dimanche matin, ce n'est pas le cas des élèves de l'école primaire Ali Izouguer, du village Bouhatem, commune de Toudja. La reprise de l'école dans cet établissement n'a pas eu lieu. Les élèves de cette école du premier cycle n'ont pas rejoint les bancs des classes en raison de la décision prise par leurs parents de les retenir chez eux en guise de mécontentement par rapport au retard accusé dans la construction des nouvelles classes pour lesquelles se sont engagées les autorités locales pour la nouvelle année scolaire.

Selon Nacer Ouareb, président de l'Association des parents d'élèves de cette école qui s'exprimait sur la Radio locale, «les élèves poursuivent leurs cours depuis cinq ans dans des logements de fonction». Ce qui est, dit-il, «anormal». Il a, ensuite, lancé un appel aux autorités de wilaya afin d'intervenir en urgence et d'accélérer le rythme des travaux de réaménagement de l'établissement.

Le P/APC de la commune de Toudja, Mahmoud Slimani, a fait savoir auparavant qu' «une mise en demeure a été adressée à l'entreprise chargée du projet pour non-respect des délais contractuels de réaménagement de l'ouvrage». Il faut noter aussi que les carences de cette rentrée scolaire résident toujours dans la surcharge des classes, en dépit des nouvelles structures réceptionnées et celles prévues d'ici décembre prochain, sachant que plus de 4500 élèves de plus ont été enregistrés durant cette nouvelle année scolaire.

L'effectif de cette année s'établit autour des 245 537 contre 241 153 l'année dernière. Ils sont répartis comme suit sur les trois paliers : 124 181 élèves dans le primaire, 82 453 dans les collèges et 38 872 dans les lycées. Ils sont accueillis dans les 820 établissements, dont 582 au primaire, 169 au moyen et 69 au secondaire.

Par ailleurs, le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, a reçu avant-hier l'Association des parents d'élèves du CEM Ouattah M'barek qui lui ont exposé leurs préoccupations «dans le cadre du dialogue permanent ouvert avec les parents d'élèves en vue d'améliorer les conditions de scolarisation de leurs enfants», indiquait la wilaya dans un communiqué publié sur sa page facebook. Et parmi les soucis avancés par les parents d'élèves, la surcharge des classes, l'entretien des établissements, l'encadrement pédagogique et le transport scolaire, entre autres. Le premier responsable de la wilaya a, en outre, rappelé «les engagements de la wilaya à ce sujet, notamment son souci d'améliorer progressivement tous les points soulevés lors des discussions».

N. Bensalem

ZONES D'OMBRE À TIPASA

Plus de 3 200 foyers raccordés au gaz naturel

DEPUIS le début de l'année 2024, plus de 3000 foyers, situés au fin fond des montagnes du territoire de la wilaya de Tipasa, ont été raccordés au réseau de gaz naturel, a-t-on appris auprès des services de la direction locale de distribution de l'électricité et du gaz, de la wilaya. Ces raccordements au réseau de gaz, ayant nécessité la réalisation de 200 km, s'inscrivent dans le cadre du programme de désenclavement des zones isolées affecté d'un montant global de plus de 2,6 milliards de dinars, dont 75% dégagés sur le budget de l'Etat et les 25% pris en charge par Sonelgaz, a ajouté la même source. Cette opération a notamment profité aux zones montagneuses isolées des communes de Menaceur, Sidi Ammar, Gouraya, Larhat, Damous, Beni Milleuk, Sidi Ghiles, Sidi Semiane, Koléa, Bouharoune et Bou Ismaïl, en plus des localités de Merad et Bourkika. La mise en œuvre de ce programme se poursuit actuellement en vue du raccordement de 2 100 autres foyers au réseau de gaz naturel avant l'hiver prochain, a assuré la même source. A noter qu'il est prévu la concrétisation de ce programme triennal 2023/2025, visant le raccordement au gaz de 5300 foyers des zones reculées au réseau de gaz naturel, avant les délais, puisque l'achèvement de l'ensemble des travaux de raccordement est attendu avant la fin de l'année en cours. La Direction locale de distribution de l'électricité et du gaz a déjà raccordé 1100 autres foyers au gaz naturel, au titre de ce même programme.

Tayeb B.

MOUZAÏA

Huit salles de soins converties en centres de santé

DANS le cadre de la bonne prise en charge des malades et du rapprochement des prestations sanitaires du citoyen, et afin d'atténuer la surcharge sur les différentes polycliniques et des établissements hospitaliers de la région ouest de la wilaya de Blida, huit salles de soins, relevant de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) de Mouzaïa, ont fait l'objet d'une décision de conversion en centres de santé. «L'Objectif visé est d'assurer une meilleure couverture sanitaire aux citoyens», a-ton appris auprès de cette structure. Ces huit salles de soins ont bénéficié d'opérations de réhabilitation et d'équipement en perspective de cette reconversion, a indiqué la directrice de l'EPSP de Mouzaïa, Amel Malki. «Il s'agit des salles de soins Rihane et Bordj Emir Abdelkader d'Aïn Romana, Zaouïa de Beni Tamou, Oued Kerrouche de Chiffa, Ben Salah d'Oued El Alleug, Beni Mouimene et 300 logements d'El Affroun et Hafsa Bent El Hadj de Mouzaïa», a-t-elle précisé. Ces centres de santé, ayant bénéficié d'importants travaux de réhabilitation, sont destinés à assurer une prise en charge efficiente des malades, suite à leur renforcement de nouvelles spécialités médicales, dont les examens spécialisés, la protection de la mère et de l'enfance et la chirurgie dentaire, a souligné la même responsable. A noter que l'EPSP de Mouzaïa compte 43 structures sanitaires, dont 10 polycliniques et 25 salles de soin.

T. Bouhamidi

SENS D'UNE NOBLE NAISSANCE

PAR CHEIKH TAHAR BADAOUI



Le jeune, pendant le mois qui fut celui de la révélation, est l'acte par lequel l'homme s'exerce à s'arracher aux flux des exigences animales et à se maîtriser lui même pour être prêt à répondre à l'appel de Dieu- ce contrôle de soi, attestant la possibilité de rompre avec l'animalité des instincts, est un devoir à l'égard de nous même : " jeûner est un bien pour vous" dit le Coran dans la sourate " la vache 184, qui nous rend capables d'accomplir les taches auxquelles Dieu nous appelle.

La " Zakat" (la purification de l'avoir) intègre la vie économique à la vie de l'esprit et lie indissolublement la solidarité sociale à la foi : la justice sociale et tous les actes de notre vie qui contribuent à la réaliser, depuis le travail jusqu'à la participation politique font partie de la pratique religieuse, du culte et de la célébration.

Le pèlerinage est, lui aussi, indivisiblement, cheminement vers Dieu, et réalisation en acte de la communauté. Il exige que l'homme sache se détacher de toutes ses préoccupations et de ses intérêts immédiats pour se "ressouvenir" de la présence de Dieu au coeur du monde, et pour prendre conscience par la convergence vers la Kaaba, d'autres hommes de foi venus des confins du monde, de l'unité de la "Umma", de la communauté, par delà toutes les artificielles divisions en nation. Cette communauté, ouverte à tout les hommes est celle de la foi.

Tels sont les cinq piliers de l'Islam. La fonction propre d'un " pilier" est de soutenir un édifice : l'édifice islamique de l'ensemble des rapports de l'homme avec lui même, avec les autres hommes de Dieu, et de puiser la force d'accomplir les taches auxquelles nous appelle: la prière, la zakat le pèlerinage sont les racines dont nos actes sont les branches, les fleurs et les fruits, par lesquels se vérifient l'authenticité de notre profession de foi.

Ainsi, notre prophète parfait pratiquant de son enseignement, a légué à la postérité une religion de monothéisme pur, il a crée de toutes pièces un Etat délivré de l'anarchie et du despotisme. Il a établit une coordination harmonieuse entre le spirituel et le temporel, entre la mosquée et la citadelle, il a laissé un nouveau système de droit, qui dispense une justice impartiale, à laquelle le chef d'Etat lui même est assujetti au même titre qu'un homme du commun et où la tolérance religieuse va si loin que les habitants non musulmans du pays islamique jouissent d'une complète autonomie juridique, judiciaire et culturelle.

Quant aux revenus de l'Etat le Saint Coran en avait codifié la gestion : bien loin d'être la propriété du chef, ils servent avant tout aux classes moins aisées, pauvres ou opprimées.

Nous vivons de nos jours diverses formes de génocide engendré par la religion de l'occident. Celle-ci est la foi aveugle en un dieu caché et cruel : la croissance, même au prix des vies humaines. Ce qui caractérise le culte de ce faux dieu, c'est qu'il exalte la suffisance de l'homme la transcendance de Dieu et l'individualisme contre la communauté.

Cette "religion" des moyens " érigeant des moyens en fins en soi, c'est-à-dire créant de faux dieu: science, technique, nation, argent, sexualité, croissance, a crée un nouveau polythéisme et de nouvelles superstitions, transformant la science en scientisme, la technique en technocratie, la politique en machiavélisme.

Le problème fondamental est donc de redonner à l'homme ses dimensions proprement humaines : la foi dans la transcendance de Dieu, dans la communauté humaine et la conscience de notre responsabilité; responsabilité collective de surmonter les deux obstacles internes principaux au rayonnement actuel de l'Islam à savoir: le triomphalisme ou la prétention mortelle d'avoir des réponses toutes faites d'une part et la suffisance et l'ignorance des autres d'autre part.

L'Islam ne peut aujourd'hui reprendre sa marche que par son ouverture à toutes les sagesses et à toutes les fois, qu'il peut rassembler.

DE LA CONTRIBUTION DES MUSULMANS À LA PROMOTION UNIVERSELLE DE L'HOMME

Lors des développements précédents, l'occasion nous était offerte de connaître l'Islam, cette fois, non en tant que dogme ou ensemble de valeurs morales et actes cultuels, mais comme une civilisation ayant échappé au déclin connu par plusieurs autres civilisations depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, grâce aux efforts des martyrs du devoir qui surent mettre en valeur et sur le terrain, les consignes du Saint Coran dans le domaine de la recherche et du savoir, ainsi que les invitations solennelles de notre Prophète Salut Divin Sur Lui, qui incita Sa communauté de tous les temps, d'apprendre à n'importe quel âge et n'importe où, même en Chine.

En effet, pour décrire honnêtement la contribution que les Musulmans ont apportée à la Science et à l'Art, il serait plus indiqué de faire appel à autant de scientistes qu'il y a de branches aux sciences et aux arts. Loin de prétendre ici épuiser le sujet, nous essaierons, un tant soit peu, de donner quelques renseignements d'ordre général sur cette contribution des Musulmans aux plus importantes de ces branches.

Il est d'autant plus essentiel à la connaissance de l'Islam, de définir son attitude dans le domaine des sciences et des arts qu'il est essentiel à l'Islam lui-même, d'être une conception de la vie, et non pas une quelconque religion qui ne traite que des rapports entre l'homme et son Créateur.

Loin de décourager la recherche du bien-être ici-bas, le Saint Coran l'encourage à maintes reprises : « Dis (O Mohammed) : qui a interdit la parure de Dieu – qu'il a produite pour Ses esclaves -, ainsi que les excellentes nourritures ? ».(Sourate dite «Al Aaraf » Verset 32). Il fait l'éloge de ceux « qui disent : Seigneur ! donne-nous belle part ici-bas et belle part aussi dans l'au-delà, et garde-nous du châtiment du feu ». (Sourate dite « Al Baqarah » Verset 201) ; et il enseigne à l'homme : « …et n'oublie pas ta quote-part en cette vie, et sois bienfaisant comme Dieu t'a été bienfaisant… ». (Sourate dite « Al Quasas » Verset 77). C'est cette recherche du bien-être qui pousse l'homme à connaître, d'une façon aussi parfaite que possible, tout ce qui se trouve dans l'univers, en vue de s'en servir et d'en témoigner à Dieu de la reconnaissance.

Le Saint Coran dit : « Très certainement, Nous vous avons donné place sur terre et vous y avons assigné des vivres ; pour peu que vous soyez reconnaissants ! »(Sourate dite : « Al A'raf » Verset 10). De même, le Saint Coran rappelle aux hommes d'un côté, le devoir d'adorer Celui « qui les a nourris contre la faim et rassurés de la crainte », (Sourate dite « Les Coraïch » Versets 3 et 4) et d'un autre côté, il encourage l'effort bénéfique et utile et tient l'homme responsable de ses actes dont il se doit de répondre d'ici-bas devant ses semblables et auprès du Seigneur dans l'Au-delà : « Et qu'en vérité, l'homme n'obtient que (le fruit) de ses efforts ; et que son effort, en vérité, lui sera présenté (le jour du Jugement). » (Sourate dite « An-Najm »ou « l'Etoile » Versets 39 et 40).

Le Saint Coran, dans la Sourate dite « Ar-Rūm » ou « les Romains » incite l'homme à explorer le passé : « Dis : Parcourez la terre, puis regardez ce qu'il est advenu de ceux de jadis… » (Verset 42), et Il le conviera aux nouvelles découvertes comme suit, tout en rendant hommage aux gens de la réflexion : « En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes, des signes pour les doués d'intelligence, lesquels, debout, assis, couchés sur leurs côtés, invoquent Allah et méditent sur la création de l'univers (disant) : « Ô notre Seigneur ! Tu n'a point créé cela en vain. Gloire à Toi ! Garde- nous du châtiment du Feu. » (Sourate dite « Al 'Imrān » ou « la famille d'Imrān » Versets 190 et 191).

Il est émouvant de penser que, pour donner le branle à cette recherche scientifique, la toute première Révélation (Sourate dite « Al-'Alaq » ou « l'Adhérence », Versets 1 à 5), adressée à un Prophète, ne sachant ni lire ni écrire, quand bien même connu par sa noblesse et sa droiture sans égal, surgi d'entre les illettrés de son époque, ne fut autre que l'ordre de lire et écrire, recommandation aussitôt suivie d'un éloge de la plume, comme instrument de base de la connaissance humaine :

« Lis au nom de Ton Seigneur qui a créé
Qui a créé l'homme d'un caillot de sang.
Lis ; car Ton Seigneur, le Très Noble,
C'est Lui qui a enseigné par le Calame
Il a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas. »

Puis viennent maints conseils d'éducation scientifique. Le Saint Coran ordonne à la fois dans la Sourate dite « les Abeilles » ou « An-Nahl » Verset 43 et dans la Sourate « les Prophètes » Verset 7, aux hommes d'apprendre et de consulter les mieux avertis pour ne pas tomber dans le désarroi ou dans l'oubli, de nature à mettre en péril les bases fondamentales du bien être ici-bas et dans la vie éternelle. « Interrogez donc les gens du Savoir lorsque vous ignorez quelque chose. », et encore : « Nous n'avons envoyé avant Toi que des hommes auxquels Nous fûmes des révélations. Demandez donc aux érudits du Livre, pour vous éclairer sur ce que vous ne savez pas». Par ailleurs, il est dit dans une allocution de notre Vénéré Prophète, Salut Divin Sur Lui, que « L'Islam est bâti sur cinq piliers à savoir : la croyance en Dieu, l'office de prière, l'impôt zakat, le jeune, et le pèlerinage aux lieux sacrés, » Or, si la croyance en Dieu exige la culture des sciences théologiques, tout le reste implique la culture des sciences profanes. On ne prie qu'en s'orientant vers la Ka'ba à la Mecque, et on ne célèbre les offices qu'à l'apparition de phénomènes naturels déterminés ; ce qui exige la connaissance d'éléments de géographie et d'astronomie. Le jeûne aussi, demande que l'on sache observer certains phénomènes de la nature, comme l'apparition de l'aube, le lever et le coucher du soleil, etc. Le pèlerinage nécessite une connaissance des routes et des moyens de transport pour se rendre à la Mecque.

A SUIVRE

PLUS DE 182 MORTS LORS DES RAIDS ISRAÉLIENS

Journée sanglante au Liban

L'entité sioniste semble s'engager dans une spirale de violence, exacerbant le chaos déjà omniprésent dans la région.

Depuis le début de son agression génocidaire contre la bande de Gaza en octobre 2023, les conséquences sont catastrophiques : près de 42.000 morts et près de 100.000 blessés. Ces derniers jours, l'armée d'occupation a accentué ses bombardements sur le Liban, faisant des dizaines de victimes innocentes. La journée d'hier, a été l'un des jours les plus sanglants depuis le début des affrontements, avec au moins 182 vies arrachées et 727 blessés lors de frappes aériennes intensifiées au sud du Liban. Pendant ce temps, le Hezbollah a riposté en bombardant des bases et structures militaires à Haïfa occupée et au Galil syrien occupé.

Le ministère libanais de la santé a indiqué hier dans un communiqué que ''les frappes de l'ennemi (sioniste) sur les localités et les villages du sud ont fait, selon un dernier bilan, 100 martyrs et plus de 400 blessés», dont des enfants, des femmes et des secouristes.

Les avions de chasse sionistes ont mené hier matin plus de 300 frappes sur des zones éparses dans l'est et le sud du Liban lors de deux vagues de frappes visant des centaines de sites libanais.

Selon des médias locaux, les frappes avaient ciblé les localités de Mais al-Jabal, Aytaroun, Hawla, Taybe, Markaba, Beni Hayyan, le mont el-Rihan, les hauteurs de l›Akkar, Bint Jbeil, Hanin, Zhoogh et la région de Nabatiyeh, dans le sud du Liban. Les frappes ont également touché les environs des zones de Chouara, Harbta, Hermel, ainsi que les localités de Shamsatar, Taria et Bouday, dans l'est du Liban.

Notant qu'avant-hier soir, le Hezbollah avait annoncé de son côté avoir mené cinq opérations, ciblant notamment le site de «Baghdadi», face à Aïta el-Chaab, la position de Ma'ayan Baruch, face à Khiam, la position dite «du radar», dans les fermes de Chebaa contestées, une patrouille israélienne circulant dans un



tank Merkava près du site d› «el-Marj», face à Markaba, ainsi qu'une patrouille israélienne près du site de «Jal el-Alam», à proximité du village libanais de Labbouné.

Le Hezbollah avait également visé, avec des «dizaines de missiles», plusieurs cibles en profondeur du territoire israélien. Ces attaques, qui ont été décrites comme des représailles à des provocations en série sur le front libanais ces derniers jours, ont visé le sud de Haïfa et la base de Ramat David, un peu plus à l'Est. Une troisième salve de tirs a, quant à elle, visé le siège d'une entreprise de technologie militaire, Rafael Advanced Defence System, et a été présentée comme une «première riposte» au sabotage mortel de milliers d'appareils de télécommunications de la formation chiite.

Les tensions ont monté d'un cran entre les deux ennemis frontaliers. Deux opérations de sabotage perpétrées par l'entité sioniste, survenues coup sur coup les 17 et 18 septembre, et ayant visé des bipeurs et des talkies-walkies du Hezbollah, ont fait une quarantaine de morts et plus de 3 000 blessés. Le dernier bilan de la frappe israélienne sur un immeuble de la banlieue sud de Beyrouth le 20 septembre s'élève désormais à 54 morts et six disparus avec plus de 66 blessés.

Lors d'un discours le 19 septembre, le chef du Hezbollah Hassan Nasrallah a d'ailleurs réitéré que l'arrêt de la guerre à Gaza était «la seule solution» pour permettre le repeuplement des localités frontalières avec le Liban. Interpellant le chef du gouvernement israélien, il a lancé : «Toi, Netanyahou, tu penses vraiment pouvoir les ramener par la force ?».

Hassan Nasrallah a également déclaré : «Le commandant de la région nord a proposé de créer une zone de sécurité. Soyez les bienvenus, nous souhaitons vraiment que vous mettiez un pied au Liban», a-t-il ironisé. «Car ce que vous considérez comme une menace est pour nous une opportunité. Le Liban-Sud sera pour vous un piège, un gouffre et un enfer», a-t-il ajouté.

Pour sa part, le Premier ministre libanais par intérim Najib Mikati, a appelé hier la communauté internationale à faire pression sur l'entité sioniste pour qu'elle mette fin à son agression et résoudre la question palestinienne sur la base de la solution à deux Etats.

Mikati a souligné que la déclaration du secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres, sur ses craintes de voir le sud du Liban se transformer en «un deuxième Gaza» devrait inciter les pays décideurs à agir face à ces agressions qu'il a décrites comme «une guerre d'extermination».

«L'agression (sioniste) contre le Liban est une tentative délibérée de détruire les villages, les villes et les espaces verts libanais», a déclaré Mikati.

Il a ajouté que «dans toutes nos communications, nous appelons les Nations Unies, le Conseil de sécurité et les pays influents à s'en tenir à ce qui est juste et à dissuader cette agression».

Le Premier ministre libanais a exprimé également l'engagement du gouvernement concernant la mise en œuvre des résolutions des Nations Unies portant sur la solution à deux Etats pour résoudre la question palestinienne.

M. M.

ESCALADE INJUSTIFIÉE

Quand l'occident devient pyromane dans le conflit ukrainien

LE CONFLIT ukrainien s'est mué en véritable poudrière, les pays occidentaux, en tête desquels se distinguent les États-Unis et la Grande-Bretagne, jouent un rôle d'un pyromane insouciant dans l'incendie géopolitique qui ravage l'Ukraine. À l'heure où la nécessité d'une solution diplomatique durable devrait prévaloir, ces pays semblent au contraire se complaire dans l'escalade des tensions, s'illustrant par un soutien militaire inconditionnel qui alimente un conflit déjà tragique. Leur politique, empreinte d'agressivité, ne vise qu'à provoquer et à exacerber la situation, ignorant les conséquences désastreuses de leurs actions.

Au bout du compte, c'est le peuple ukrainien qui se retrouve sacrifié sur l'autel des ambitions occidentales. Les jeunes Ukrainiens, entraînés dans cette guerre par procuration, deviennent des chairs à canon dans une lutte que d'autres semblent décider à leur place. Leurs vies, leur avenir, sont foulés aux pieds dans un contexte où les intérêts géopolitiques priment sur toute considération humanitaire. Ils se retrouvent utilisés comme chair à canon

Si les discours enflammés de dirigeants occidentaux évoquent le courage et la nécessité d'un soutien indéfectible envers l'Ukraine, un regard attentif révèle un tableau bien plus sombre. David Lammy, le chef de la diplomatie britannique, a appelé ses alliés à déployer toutes leurs forces dans cette lutte. Derrière ces exhortations se cache une intention préoccupante, l'écartement de toute solution diplomatique durable. Les mots de Lammy, clairs et déterminés, résonnent comme une incitation à l'escalade plutôt qu'à la désescalade. Alors qu'il exhorte à la bravoure, on ne peut s'empêcher de remarquer que cette bravoure ne vient pas sans coût, un coût qui pèsera lourd sur les épaules du peuple ukrainien.

La mise en avant de l'ancien chef d'État-major ukrainien, aujourd'hui ambassadeur à Londres, Valeri Zaloujny, rappelle la dynamique alarmante qui se joue, il appelle à la levée des restrictions visant les frappes sur le territoire russe. Cette proposition n'est pas qu'un simple insouciant appel à la violence, mais un signe tangible de la direction dans laquelle se dirigent les intentions occidentales. Les pays occidentaux, bien loin de chercher des voies de discussion, semblent en réalité engager l'Ukraine sur le chemin de la guerre totale.

Les relations délicates entre l'Ukraine et ses soutiens occidentaux sont mises en lumière lorsque l'on constate que Washington reste hésitant sur l'usage de certains armements. Malgré les pressions croissantes pour soutenir les forces ukrainiennes jusqu'à la profondeur du territoire russe, les États-Unis affichent une prudence justifiée. Cette réticence, cependant, est interprétée par certains dirigeants ukrainiens comme un manque de détermination, un manque de volonté à pousser Moscou dans ses retranchements. L'argument avancé selon lequel de telles frappes permettraient de protéger les civils ukrainiens s'avère fallacieux dans le contexte plus large d'une guerre où chaque action provoque des réactions en chaîne.

Alors que le président ukrainien Volodymyr Zelensky s'apprête à se rendre à la Maison Blanche, des nuances inquiétantes jalonnent son discours. En déclarant que ni les États-Unis ni le Royaume-Uni n'ont encore donné l'autorisation d'attaquer des cibles en Russie, il souligne l'état d'esprit à l'intérieur même de l'Ukraine, acculée entre la nécessité de se défendre et la crainte d'une escalade plus grave.

Le récit de guerre qui se tisse jour après jour prend une tournure saisissante et inquiétante, alors que l'entrelacement des stratégies implique de plus en plus directement les pays occidentaux dans le conflit. De son côté Moscou les avertissent que toute attaque menée avec des armes fournies par l'OTAN sera perçue comme une déclaration de guerre.

Ce conflit soulève la problématique de la gadoue morale dans laquelle se trouvent certains pays occidentaux, se parant d'un manteau de bienveillance tout en poussant un peuple tout entier dans le méandre d'un combat dont il est souvent le véritable otage. Le chemin vers la paix semble semé d'embûches. Les pays occidentaux se doivent d'être conscients qu'un soutien sans réserve et une escalade des tensions n'apportent ni certitude ni espoir. Au lieu de cela, une diplomatie réfléchie, des négociations authentiques et un réel désir de résolution pourraient offrir une chance d'arrêter la guerre et retrouver la stabilité dans la région.

M. M.

RENTRÉE SCOLAIRE À BÉCHAR ET M'SILA

Prime et transports fournit aux élèves

La rentrée scolaire 2024/2025, s'annonce avec de bonnes nouvelles, le secteur de l'éducation dans deux wilayas. A Béchar, une prime de scolarité de 5 000 DA a été versée aux élèves des trois paliers. D'autre part, la wilaya de M'sila a fourni 620 autocars pour assurer le transport scolaire durant l'année.

La prime scolaire a été versée à au moins 23 941 élèves des trois paliers de l'enseignement de la wilaya de Bechar. Ces derniers ont bénéficié de celle-ci, au titre de l'année scolaire 2024/2025. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la Direction de l'Education (DE).
Le montant de la prime qui est d'ordre de 5 000 DA, le versement vient en application du programme national portant prise en charge des élèves scolarisés issus de familles nécessiteuses et de soutien scolaire à ces élèves, a précisé le directeur de l'Education, Tayebi Abdelkader, en marge du coup d'envoi officiel de la rentrée scolaire 2024/2025 au collège Habib-Mohamed au chef-lieu de wilaya.
La mobilisation de moyens humains et matériels a permis, après examen des dossiers des bénéficiaires des établissements scolaires des trois paliers, à travers les 11 communes de la wilaya, de verser cette prime aux bénéficiaires une dizaine de jours avant le début de l'année scolaire, a-t-il ajouté.
Outre cette opération, il a été procédé à la distribution de 4 800 trousseaux scolaires, à savoir 4 000 trousseaux scolaires comme don de la wilaya et 800 autres du



secteur de la Solidarité nationale, selon la même source. Par ailleurs, le secteur de l'éducation de la wilaya de M'sila, a mis à la disposition des élèves 620 autocars, afin d'assurer le transport scolaire durant l'année scolaire 2024-2025.
A ce titre, Nadjmeddine Tiar, chef de l'exécutif local a fait savoir que les services de la wilaya de M'sila ont mobilisé 620 autocars pour le transport scolaire durant l'année scolaire 2024-2025, a indiqué dimanche le chef de l'exécutif local, Nadjmeddine Tiar.
Cette opération qui a pour objectif d'améliorer les conditions de scolarisation des élèves a porté sur la mobilisation de 178 autocars appartenant aux communes et 442 autres appartenant à des transporteurs particuliers, a précisé le wali en marge de la cérémonie d'ouverture de la nouvelle saison scolaire depuis le nouveau collège d'enseignement moyen (CEM) de la commune de Tarmount.
La wilaya de M'sila a bénéficié d'une aide financière accordée par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire estimée à 215 millions DA destinée à l'entretien des autocars des communes et la location d'autres pour couvrir le déficit enregistré en matière de transport scolaire dans certaines localités, a précisé le wali.
L'initiative rentre dans le cadre des efforts des autorités locales pour assurer le transport scolaire des écoliers, notamment ceux habitant les régions reculées et leur assurer de meilleures conditions de scolarisation, a affirmé le chef de l'exécutif local.

Amel Saïdi

RACCORDEMENT AUX RÉSEAUX D'ÉLECTRICITÉ ET DE GAZ À BOUIRA

Près de 300 foyers concernés

DANS l'optique d'améliorer les conditions de la vie des habitants, près de 300 foyers ont été raccordés aux réseaux d'électricité et du gaz à travers huit communes de la wilaya de Bouira. C'est ce qu'a fait savoir, avant-hier, la direction de distribution de l'électricité et du gaz.
A ce propos, Khaled Messaoudi, directeur de distribution a expliqué que cette opération s'inscrits dans le cadre de la concrétisation des programmes de l'Etat visant à améliorer les conditions de vie des citoyens, ces projets ont porté sur le raccordement de près de 300 foyers aux réseaux énergétiques, dont 146 au réseau d'électricité.
Le même responsable a précisé que ces 146 foyers sont répartis sur sept localités relevant de la commune de Sour El Ghouzlane et El Hachimia (sud de Bouira) et Lakhdaria, Boukram, Guerrouma, Bouderbala (à l'ouest), a tenu à préciser M. Messaoudi.
Réalisée dans le cadre du programme complémentaire et du programme de la Caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales (CGSCL), cette opération a nécessité l'installation d'un réseau électrique de 12,57 km pour une enveloppe financière de 52,4 millions de DA, a-t-il ajouté.
Toujours dans le cadre de ces programmes, M. Messaoudi a fait savoir que 17 km de conduites ont été posées pour le raccordement de 91 foyers au réseau de gaz dans quatre localités relevant des communes de Haizer (Est de Bouira) et Kadiria et Maâlla (à l'ouest), pour une enveloppe financière de l'ordre de 36 millions de DA.
Plusieurs dizaines de projets similaires ont été réalisés durant ces dernières années à travers les différentes communes de la wilaya de Bouira, où le taux de couverture en matière d'électricité a dépassé le seuil des 98%, alors que pour le gaz, il a atteint les 97%, selon les dernières statistiques communiquées par la direction de distribution.
Par ailleurs, M. Messaoudi a souligné, que d'autres opérations sont en cours de réalisation ou seront lancées prochainement dans le cadre de la réalisation d'extensions au profit des habitants de quelques communes de la wilaya ».

R. R.

INTEMPÉRIE À EL-OUED

Caravane de solidarité au profit des victimes

LA PREMIÈRE caravane de solidarité, au profit des populations affectées par les récentes inondations qui ont touché la wilaya de Naâma, a été lancée, avant-hier, depuis la wilaya d'El-Oued.
Le chef du bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans (UGCA), représentant des donateurs, Djamel Chelghoum, a déclaré que cette caravane sera acheminée aux zones touchées dans la wilaya de Naâma et sera suivie d'autres caravanes vers les autres wilayas affectées.
La société civile a fortement contribué à la réussite de cette initiative solidaire grâce à une large campagne de sensibilisation sous le slogan « Nécessité d'activer l'esprit de solidarité et de cohésion entre les enfants d'une même nation », notamment en temps de catastrophes naturelles.
Cette caravane de solidarité a vu la contribution des différentes catégories de la société, ainsi que des acteurs économiques de la région.
Les aides transportées sur trois camions-remorques comprennent des denrées alimentaires de large consommation ainsi que des couvertures et des matelas.
Le wali de la wilaya, M. Said Akhrouf a indiqué que les autorités locales, avec l'aide de bénévoles, prévoient d'organiser d'autres caravanes similaires pour les autres zones touchées.

R. R.

MASCARA

Mise en service de la station d'épuration des eaux

LA STATION d'épuration des eaux usées (STEP), sise dans la commune de Mohammadia dans la wilaya de Mascara, est entrée, récemment, en exploitation, a expliqué la direction locale de l'Hydraulique.
Cette infrastructure, dont la réalisation a nécessité la mobilisation d'une enveloppe budgétaire de 990 millions de dinars, au titre du programme sectoriel, contribuera dans une première phase au traitement de 7.000 mètres cubes/jour issues de quelque 100.000 ménages, a précisé la même source, ajoutant que la capacité de traitement sera portée, au titre de la seconde phase, à 14.000 mètres cubes/jour.
La STEP de Mohammadia constituera également un appoint à l'irrigation agricole de quelque 400 hectares de terres agricoles de la plaine d'El-Habra situées dans son proche périmètre, réservés principalement à l'arboriculture fruitière, a fait savoir la même source.
Par ailleurs, la capacité de traitement est appelée, à l'horizon 2030, à croître davantage pour atteindre pas moins de 30.000 mètres cubes/jour au profit de quelque 120.000 habitants de la région.
La wilaya de Mascara vient de bénéficier d'un projet de réalisation d'une infrastructure similaire devant être implantée dans la commune du chef-lieu de wilaya, dont les études techniques « seront lancées prochainement », a indiqué la direction de l'Hydraulique.

R. R.

CANEX WEEKEND 2024, WEEK-END DE LA CRÉATIVITÉ AFRICAINE

L'Algérie au cœur de la dynamique culturelle continentale

Dans le cadre des préparatifs pour l'édition 2024 du Week-end de la Créativité Africaine (CANEX Weekend 2024), prévue du 16 au 19 octobre 2024, la ministre de la Culture et des Arts, Dr Souria Mouloudji, a présidé, jeudi 19 septembre, une réunion de coordination pour faire le point sur les dernières retouches inhérentes à cet événement d'envergure qui rassemblera plus de 50 nations africaines.



Cette initiative culturelle, placée sous le thème sous le thème évocateur « Un peuple uni par la culture, créant pour le monde » est organisé en partenariat avec la Banque Africaine d'Exportation et d'Importation (Afreximbank) et la Commission de l'Union Africaine.
Cette initiative culturelle, touristique et surtout jeunesse, précède l'organisation du Salon Intra-Africain en septembre 2025. Elle vise à valoriser les industries culturelles et créatives du continent tout en soutenant les talents variés de l'Afrique et de sa diaspora. À travers diverses activités, elle favorisera les échanges autour des industries créatives, renforçant ainsi un écosystème durable dans les secteurs artistiques et culturels, tout en créant des opportunités d'emploi sur le continent. Les ministères algériens du Commerce et de la Promotion des Exportations, de la Culture et des Arts, de la Jeunesse et des Sports, ainsi que du Tourisme et des Industries traditionnelles, concourent ensemble pour la réussite de l'organisation de cet évènement dont le programme inclura une riche palette d'activités tels que des expositions, tables rondes, conférences et ateliers de formation dans des disciplines variées telles que la musique et le cinéma. Des spectacles, des défilés de mode, ainsi que des activités sportives et des visites guidées de sites touristiques et archéologiques sont également au menu. Un des moments phares, selon les organisateurs, sera le Music Factory of the African Creative Network, qui réunira des compositeurs et musiciens pour produire en live dans des studios d'enregistrement. Un album réunissant les morceaux créés lors de l'événement sera également lancé. Des concerts avec les artistes africains les plus influents, la remise du Prix du Livre du Réseau Créatif Africain, ainsi que des récompenses pour les meilleurs courts métrages africains feront partie des temps forts.
Le ministère de la Culture et des Arts a en outre prévu un programme d'accompagnement avec des visites culturelles pour les délégations officielles, des projections de films algériens et africains, et des représentations théâtrales et musicales destinées aux invités et au public.
Le ministère invite ainsi artistes, intellectuels et acteurs culturels à s'inscrire via le site dédié pour participer pleinement à cet événement exceptionnel.

R.C.

SALON NATIONAL DU LIVRE DE CONSTANTINE

« Place du roman algérien dans le monde arabe » au centre d'une conférence

DANS le cadre du programme de conférences et de lectures poétiques du Salon national du Livre qui se tient depuis le 21 septembre à Constantine, une conférence intitulée « La place du roman algérien dans le monde arabe » a été organisée ce dimanche à la salle de conférences de la Maison de la Culture Malek Haddad. La rencontre a été animée par Wafia Derouaz, directrice de la Bibliothèque principale de lecture publique, et a vu l'intervention des écrivaines Wafia Benmessaoud et Saïda Darouich.
Lors de son intervention, Wafia Ben Messaoud a présenté une réflexion intitulée « Les préoccupations et les défis du roman contemporain », dans laquelle elle a identifié trois grands axes autour desquels s'articule la littérature romanesque arabe actuelle.
Primo, le roman historique, pour sa part occupe une place prépondérante dans la littérature arabe, en raison de l'expression commune qu'il partage avec l'histoire en tant que mode narratif.
Secundo, le roman et les transformations algériennes, un thème qui englobe plusieurs sous-catégories, telles que les évolutions de la société algérienne après l'indépendance, la représentation de la violence dans le roman, les relations complexes d'amour, et enfin, les œuvres portant sur le Printemps algérien
Et, enfin, le roman comme représentation de l'identité. À travers cette dimension, les œuvres explorent les représentations de l'espace et de l'homme.
De son côté, Saïda Darouich a abordé la question du roman sous l'angle féministe, soulignant son importance cruciale dans le champ de la création humaine. Elle a insisté sur le fait que la femme, dans ses premiers écrits, n'a pas seulement combattu avec la plume, mais symboliquement avec l'épée, marquant ainsi son entrée dans la littérature à travers une lutte liée au genre.
Cette rencontre a permis en outre de mettre en lumière les différents enjeux auxquels est confronté le roman algérien, tout en ouvrant la voie à une réflexion profonde sur son évolution dans le contexte littéraire arabe.

A.B.

MISS AMAZIGH FRANCE 2025

La beauté amazighe mise à l'honneur

LA DEUXIÈME édition de Miss Amazigh France se tiendra le 2 novembre 2024, une date marquante pour célébrer l'héritage culturel des femmes amazighes.
Une conférence de presse s'est tenue le 20 septembre dernier au Centre Culturel algérien de Paris, afin de mettre ne lumière les détails de cet événement. La conférence a été animée par Ryad Aberkane aux côtés de Hadjira Siagh, présidente de l'association Azul Fellawen, ainsi que les représentants de Solex Production, producteur de l'événement.
Cette rencontre a permis aux médias et aux partenaires de découvrir en avant-première les coulisses de ce concours.
Ce rendez-vous a également offert l'opportunité de rencontrer les organisateurs, lesquels ont fait preuve d'un engagement passionnant pour la réussite de cette édition. « Les participantes de cette année s'apprêtent à incarner la beauté, la tradition et l'identité amazighes dans toute leur splendeur », annonce-t-on.
L'initiative de Miss Amazigh France est à mettre à l'actif de Hadjira Siagh, une femme passionnée et profondément attachée à ses racines.
Forte d'une expérience dans le domaine associatif depuis 2005, elle a également travaillé dans les médias avant de s'expatrier en Angleterre en 2008.
C'est là, en observant plusieurs concours de Miss, qu'elle a trouvé l'inspiration pour créer un événement célébrant la femme amazighe.
De retour en France en 2015, elle lance l'association « Azul Fellawen » en 2020, avec pour mission de promouvoir la culture amazighe sur le territoire français. La première édition de Miss Amazigh France en 2023 fut un franc succès, ouvrant la voie à cette deuxième édition qui s'annonce encore plus ambitieuse.
Solex Production, producteur de l'événement, joue pour sa part un rôle clé dans la réussite de l'évènement. Fort d'une expertise reconnue dans l'organisation d'événements culturels, Solex Production a mobilisé d'importants moyens techniques et logistiques pour garantir une édition exceptionnelle, est-il précisé.
Prévue au Forum Armand Peugeot à Poissy, la soirée du 2 novembre promet d'être un moment inoubliable, placé sous le signe de la beauté, de l'élégance et de l'engagement.
Chaque détail est soigneusement pensé pour offrir une scène qui magnifiera la culture amazighe, en mettant en avant le talent et l'engagement des candidates. Le concours se veut un véritable hommage à la diversité et à la force des femmes amazighes, tout en les plaçant au cœur d'une célébration artistique et culturelle de grande ampleur.
Répondant aux questions des représentants des médias présents à la conférence, les organisateurs ont souligné leur ambition de faire de Miss Amazigh France un événement international dans les années à venir. Ils ont affirmé que l'amazighité dépasse les frontières de l'Algérie et qu'il est essentiel de célébrer cette identité dans toute sa diversité.

R. C.

ECHANGE CULTUREL

Journée portes ouvertes à l'institut italien d'Alger

À L'OCCASION de la Journée européenne des langues, l'Institut culturel italien d'Alger organise le jeudi 26 septembre une Journée portes ouvertes. Cette journée prévue de de 10h à 17h, riche en activités, précise les organisateurs, inclura également un marché artisanal. En marge de l'évènement, les jeunes intéressés pourront s'inscrire aux cours d'italien, l'on annonce d'ailleurs des réductions où ils pourront aussi passer des tests de niveau gratuits. Une conférence sur les études en Italie et les bourses, des masterclass mozzarella et un atelier de déco avec l'artiste peintre Mme Dalila Beghili, dont également prévus, ainsi qu'un marché artisanal et une rencontre avec les ambassadeurs italophones. L'accès est libre et gratuit, précise-t-on par ailleurs.

R.C

COUPE DE LA CAF

L'USMA passe à la phase des poules au bout du suspense

L'USM Alger a validé son billet pour la phase de poules de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) grâce à sa victoire au forceps face au Stade tunisien (2-0/0-1 à l'aller) en match retour du deuxième tour préliminaire, dimanche soir au stade Miloud-Hadefi d'Oran.



Les Algérois se sont heurtés tout au long de la partie à un adversaire qui a choisi de se cantonner derrière, avec la ferme intention de défendre son maigre acquis du match aller, joué il y a quelques jours au stade Radès de Tunis.
Les intentions des Usmistes, quant à eux, étaient claires: refaire vite leur petit retard. Une mission qui n'était guère facile, puisque pendant toute la première période du match, l'on a dénombré qu'une seule occasion franche au profit du représentant algérien, lorsque Guenaoui a raté l'ouverture du score à la 10e minute.
Malgré une domination copieuse des protégés de l'entraineur tunisien de l'USMA, Nabil Maaloul, au cours de cette période, comme l'ont traduit les quatre corners dont ils ont bénéficié, les visiteurs ont réussi à rentrer invaincus aux vestiaires. Une performance qui les a mis davantage en confiance en vue de la suite du match, contrairement aux gars de ''Soustara'' qui se devaient de courir après le temps pour débloquer la situation.
Cet état de fait leur a causé un excès de précipitation au cours de la deuxième période, pendant laquelle on a dû attendre le dernier quart d'heure pour voir le néo-défenseur central des Rouge et Noir Mandeko délivrer les siens et les milliers des fans de son équipe qui ont fait le déplacement à Oran, parcourant 400 km pour soutenir leurs joueurs.
L'ex-arrière du TP Mazembe (RD Congo) a frappé fort à la 75e, en signant le premier but au prix d'un splendide retourné acrobatique. Un but de toute beauté qui a redonné espoir aux Algérois qui tenaient tant à doubler la mise et en finir avec leur adversaire au risque de recourir aux tirs au but, un jeu de poker pas du tout garanti.
Leur vœu sera exaucé dans le temps additionnel du match, lorsque Mandeko a repris d'une talonnade un corner bien botté par un coéquipier avant qu'un défenseur adverse ne se charge d'envoyer le cuir dans son propre filet, scellant la qualification du club algérien.
Grâce à cette victoire, l'USMA rejoint le CS Constantine, l'autre représentant algérien dans cette épreuve, à la phase des poules, après que le MC Alger et le CR Belouizdad ont également composté, ce week-end, leurs billets pour la même phase au titre de la Ligue des champions.
Les résultats complets des matchs du 2e tour préliminaire (retour)

Vendredi 20 septembre:

	Retour	Aller
(+) Stade Malien (MLI) - Paynesville (LBR)	3-1	0-1
(+) Zamalek SC (EGY) - Police FC (KEN)	2-1	1-0
(+) RS Berkane (MAR) - Dadje FC (BEN)	5-0	2-0

Samedi 21 septembre:

Sekhukhune United (AFS) - (+) CD Lunda Sul (ANG)	2-1	0-1
(+) CS Constantine - Nsoatreman (GHA)	1-0	2-0
(+) CS Sfaxien (TUN) - Rukinzo FC (BUR)	1-0	1-0

Dimanche 22 septembre:

Dynamos FC (ZIM) - (+) Orapa United (BOT)	0-1	1-0
(+) Simba SC (TAN) - Al-Ahly Tripoli (LBY)	3-1	0-0
AS Vita Club (RDC) - (+) Stellenbosch (AFS)	1-1	0-2
Otoho d'Oyo (CGO) - (+) Black Bulls (MOZ)	2-1	0-1
St-Eloi Lupopo (RDC) - (+) Bravos do Maquis (ANG)	1-2	0-1
(+) Enyimba (NGR) - Etoile Filante (BFS)	0-0	0-0
(+) Al-Masry (EGY) - Al-Hilal Benghazi (LBY)	3-2	2-3
(+) ASEC Mimosas (CIV) - ASC Kara (TOG)	2-0	1-2
(+) Jaraaf (SEN) - Racing d'Abidjan (CIV)	3-0	0-0
(+) USM Alger (ALG) - Stade Tunisien (TUN)	2-0	0-1

NB: les clubs précédés par le signe (+) sont qualifiés pour la phase de poules.

L'ENTRAINEUR DE L'USMA, NABIL MAALOUL :

«Le manque de rythme a failli jouer un mauvais tour aux clubs algériens»

LE MANQUE de rythme dû au début tardif du championnat de Ligue 1 de football, saison 2024-2025, a failli jouer un mauvais tour à trois des quatre formations algériennes engagées dans les compétitions africaines interclubs, a estimé l'entraineur de l'USM Alger, Nabil Maaloul, dont l'équipe s'est qualifiée, dimanche soir à Oran, au forceps à la phase des poules de la Coupe de la Confédération.
«Je trouve que les clubs algériens qui participent aux compétitions africaines sont lésés. On ne peut pas entrer dans une compétition continentale sans avoir disputé la moindre minute en championnat.», a déclaré le technicien tunisien à la presse, à l'issue du match gagné face au Stade tunisien (2-0) joué au stade Miloud-Hadefi d'Oran. Les Usmistes, battus à l'aller à Tunis (1-0), ont attendu le dernier quart d'heure pour ouvrir la marque au prix d'un joli retourné de leur défenseur congolais Mandeko, avant qu'un défenseur adverse ne marque contre son camp dans le temps additionnel évitant aux Algérois, exempts du premier tour préliminaire, de recourir à la fatidique série des tirs au but pour valider leur billet pour la phase des poules. «On a failli tous les trois (USMA, MC Alger et CR Belouizdad) être éliminés. Les trois clubs ont gagné difficilement. Je sais que l'équipe nationale algérienne est composée dans sa quasi-totalité de joueurs évoluant à l'étranger. Si ça n'a pas été le cas, le sélectionneur national aurait trouvé du mal à débuter les qualifications de la Coupe d'Afrique des nations-2025 avec un effectif manquant de rythme à cause du retard pris dans le démarrage du championnat national, dont le coup d'envoi a été donné le week-end passé'', a ajouté Maaloul, à la tête de barre technique des Rouge et Noir depuis cet été. Tout comme l'USMA, ses voisins le MCA et le CRB ont éprouvé des difficultés énormes pour accéder à la phase des poules de la Ligue des champions africaine. Le premier nommé a également attendu les dernières minutes du match retour face à l'AS Monastir (Tunisie) pour refaire son retard du match aller qu'il a perdu (1-0), alors que le second a dû passer par les tirs au but pour se débarrasser de son adversaire burkinabé l'AS Douanes (1-1 sur les deux rencontres aller-retour). Seul le CS Constantine a réussi, sans encombre, à passer l'écueil des Ghanéens de Nsoatreman en les battant en aller-retour (0-2 et 1-0), synonyme d'un ticket pour la phase des poules de la coupe de la Confédération.
«En tant qu'entraineur, les mois de juin et de septembre me donnent toujours des soucis, car les joueurs sont souvent préoccupés par les vacances en juin, alors qu'en septembre ils ne sont pas compétitifs'', a encore dit l'ancien sélectionneur des «Aigles de Carthage».

COMPÉTITIONS AFRICAINES INTERCLUBS (PHASE DE POULES)

Le tirage au sort fixé au 7 octobre

LA CONFÉDÉRATION africaine de football (CAF), procédera le lundi 7 octobre au niveau de son siège au Caire (Egypte), au tirage au sort de la phase de poules des compétitions africaines interclubs: Ligue des champions et Coupe de la Confédération, a-t-elle annoncé dimanche dans un communiqué.
« Le tirage au sort de la phase de groupes de la Coupe de la Confédération débutera à 13h00 heure locale (11h00, heure algérienne), suivi du tirage au sort de la Ligue des Champions à 14h00 heure locale (12h00, heure algérienne)», précise la même source sur son site officiel. En Ligue des champions, l'Algérie sera représentée par le MC Alger et le CR Belouizdad, qui se sont qualifiés respectivement aux dépens des Tunisiens de l'US Monastir (aller : 0-1, retour : 2-0) et des Burkinabé de l'AS Douanes (aller : 0-1, retour : 1-0, aux t.a.b : 4-3). En Coupe de la Confédération, le CS Constantine a validé son ticket pour la phase de poules en battant, dans les deux manches, les Ghanéens de Nsoatreman (aller : 2-0, retour : 1-0). L'USM Alger, vainqueur du trophée en 2023, affronte en ce moment le Stade Tunisien au stade Miloud-Hadefi d'Oran, pour le compte du 2e tour préliminaire retour (défaite à l'aller : 1-0).

PREMIER LEAGUE

Les joueurs de Manchester City enragent contre l'attitude d'Arsenal !

Arrachant de justesse un point hier lors du choc de la 5e journée de Premier League, Manchester City a eu du mal à digérer le match. Les joueurs de Pep Guardiola l'ont encore mauvaise contre l'attitude et le football proposé par les joueurs d'Arsenal.



Le choc pour le titre avait lieu ce dimanche en Premier League. Vainqueur des quatre derniers championnats d'Angleterre, Manchester City affrontait Arsenal son dauphin en 2022 et 2023. Une rencontre qui sentait le souffre entre deux formations qui se rendent régulièrement coup pour coup. Si l'an dernier la confrontation à l'Etihad Stadium avait accouché d'un triste 0-0, cette fois-ci, le match a été plus animé avec un score de 2-2, une expulsion de Leandro Trossard et une grosse blessure pour Rodri. Arrachant l'égalisation dans le temps additionnel grâce à John Stones, Manchester City conserve la tête de la Premier League quand Arsenal est quatrième avec un retard de deux points. Malgré ce résultat plutôt positif, les protégés de Pep Guardiola l'ont mauvaise.

Excédé à l'issue du match, Bernardo Silva a regretté l'approche d'Arsenal durant la rencontre qu'il a estimé trop calculatrice : «il n'y avait qu'une seule équipe qui était venue pour jouer au football. L'autre est venu jouer aux limites de ce qu'il était possible de faire et autorisé par l'arbitre, malheureusement. Nous ne sommes pas contents, car on voulait les trois points, mais je suis content de la manière dont nous avons joué. Je suis content que nous entrions toujours sur le terrain pour essayer de gagner chaque match. Tout a commencé dès les premières secondes. Nous avons eu un joueur blessé après qu'ils l'ont envoyé au sol deux fois en 10 minutes.»

Le milieu offensif portugais a d'ailleurs ajouté que les Gunners n'avaient pas une mentalité de gagnants contrairement à Liverpool l'autre grand rival de Manchester City sur les dernières années : «Liverpool a déjà remporté le titre de Premier League et Arsenal ne l'a pas fait. Liverpool a remporté la Ligue des champions et Arsenal non. C'est pourquoi la rivalité est différente. Permettez-moi également d'ajouter que Liverpool nous affronte toujours avec la claire intention de gagner le match. Donc de ce point de vue, les matchs contre Arsenal n'ont pas été comme ceux que nous avons eus contre Liverpool.»

Auteur du but de l'égalisation, le défenseur anglais John Stones a abondé dans le sens de son coéquipier. Pour lui, le scénario de la rencontre était attendu même s'il n'en veut pas spécialement aux joueurs d'Arsenal : «ils font ça depuis quelques années, on sait qu'on peut s'y attendre. On peut dire que c'est intelligent, sale, comme on veut. Ils brisent le jeu et ça perturbe le rythme. C'était un après-midi difficile, la façon dont ils ont arrêté le jeu, la façon dont ils ont utilisé le côté du football que peu d'équipes font».

Même Pep Guardiola est sorti de ses gonds et a pointé du doigt le temps gagné par les joueurs d'Arsenal et leur faculté à casser le rythme : «je ne sais pas combien de joueurs ont eu des crampes, mais cela peut bien sûr arriver dans un match exigeant. J'aurais peut-être fait la même chose parce qu'ils étaient à dix. Il faut demander à Mikel quelle était la tactique. Ils ont été bons avec les longs ballons vers Kai Havertz qui est très fort et ils ont tenté les deuxièmes ballons. Au final, nous avons été patients, nous avons eu des occasions et nous avons marqué le but. C'est tout.» Kyle Walker a même utilisé des termes mystiques :« cela faisait partie intégrante du jeu que nous voyions : les arts obscurs.» Arsenal est arrivé à ses fins en obtenant au moins un point en infériorité numérique, mais la méthode ne se justifiait pas du côté des Sky Blues.

FC BARCELONE

Les options pour remplacer Marc-André ter Stegen

ALORS que le portier allemand va être absent pour de longs mois, voici comment la direction du Barça peut le remplacer…

Soirée maussade pour le FC Barcelone. Certes, les Catalans ont obtenu une belle victoire, s'imposant 5-1 sur la pelouse de Villarreal, au terme d'un déplacement toujours compliqué. Portés par le trio Lewandowski-Raphinha-Lamine Yamal, les hommes d'Hansi Flick ont ainsi ajouté un sixième succès au compteur en six journées de Liga, signant une entame de championnat parfaite. Mais ils ont aussi perdu gros… Juste avant la pause, Marc-André ter Stegen s'est ainsi gravement blessé au genou, retombant mal sur une sortie aérienne. En attendant des examens plus poussés au cours de cette journée de lundi, les médias catalans annoncent tous une période d'absence de minimum 9 mois. Les larmes du joueur lors de sa sortie ne laissaient de toute manière que peu de places au doute… Un vrai coup dur pour les Catalans, puisque même si le portier germanique était un peu critiqué par moments, notamment après ce match face à Monaco, il restait une valeur sûre…

La presse espagnole dévoile notamment les possibilités du Barça pour remplacer le portier. AS nous indique ainsi qu'aujourd'hui, la seule option pour avoir un remplaçant opérationnel dès maintenant est de recruter un gardien libre de tout contrat. Un portier libre pourrait être enregistré immédiatement et être disponible pour jouer sous les ordres d'Hansi Flick. Les règles du fair-play financier de la Liga en cas de grosse blessure permettraient au Blaugranas d'allouer 80% du salaire du blessé - Ter Stegen en l'occurrence - pour le nouveau joueur. L'Allemand touchant 9 millions d'euros, les Barcelonais pourraient ainsi offrir un salaire d'environ 7 millions d'euros à un portier libre, ce qui offre une grosse marge de manœuvre à la direction. Seulement, ils sont assez rares. On retrouve Keylor Navas, Jordi Masip, Edgar Badia, Tomas Vaclik ou Loris Karius comme principales options. La règle du joker médical permettant de recruter un joueur de Liga même hors mercato en cas de blessure, utilisée à l'époque pour enrôler Martin Braithwaite, n'existe plus. Dans le cas où aucun gardien libre ne soit jugé intéressant par la direction, il faudrait donc attendre l'ouverture du mercato hivernal de janvier, et, en attendant, continuer de compter sur Iñaki Peña, le deuxième gardien. Ander Astralaga, portier de l'équipe B et considéré comme particulièrement prometteur, est aussi une option. Un sacré casse-tête que la direction catalane aurait bien aimé ne pas devoir gérer…

OL - OM

L'énorme coup de gueule de Rayan Cherki après l'humiliation à domicile

CE DIMANCHE, la Ligue 1 nous offrait l'un de ses rendez-vous les plus attendus de la saison. Dans un Groupama Stadium chauffé à blanc, l'OL et l'OM s'affrontait pour un Olympico qui s'annonçait forcément électrique. Auteur d'un début de saison maussade malgré du mieux lors des deux dernières rencontres, le club rhodanien avait tout intérêt à s'offrir le scalp de son rival pour enfin lancer sa cuvée. La rencontre a été riche en rebondissements avec l'expulsion rapide de Leonardo Balerdi dès la 5ème minute. Après un nombre incalculable d'occasions, l'OL a mis du temps à ouvrir le score dans le sillage de Duje Caleta-Car. Mais l'OM est parvenu égaliser puis prendre les devants avec des réalisations signées Pol Lirola et Ulisses Garcia.

Si les Gones croyaient avoir fait le plus dur en limitant la casse avec cette égalisation de Rayan Cherki, les Phocéens ont empoché la victoire (2-3) en infériorité numérique dans les dernières secondes grâce à Jonathan Rowe. Une victoire acquise par les Marseillais à l'extérieur malgré une importante infériorité numérique à 10 contre 11. Cette défaite passe très mal du côté lyonnais. Tous les ingrédients étaient pourtant réunis et allaient dans le sens de l'OL ce soir. Entre l'expulsion de Leonardo Balerdi et le pénalty accordé (finalement raté par Alexandre Lacazette), les joueurs de Pierre Sage n'avaient pas le droit de louper le coche ce soir devant leur public.

Entré en jeu à la 83ème minute, Rayan Cherki a réussi à se montrer décisif en marquant un but. Interrogé par DAZN, il a poussé un coup de gueule : «c'est une honte, ils sont à 10 depuis la 5ème minute, cela fait des années ici qu'on mène et on ne fait que reculer. Tout le temps, encore. Le match passe, on a 3 500 occasions. Malgré ça, on ne fait que reculer. C'est toujours comme ça, si on veut être une grande équipe, il va falloir, quand on mène, enterrer les équipes qui viennent jouer ici. Quand on mène, tu dois apprendre à en mettre un, deux, trois, quatre, cinq. Aujourd'hui, il n'y avait rien pour eux et au final, ils repartent avec les 3 points et ils font les beaux et nous, on repart avec 0 point. On fait que reculer quand on voit toutes nos occasions, normalement ça doit finir à 3-4-5 zéro. On doit travailler. La seule chose positive, c'est qu'on a su se créer des occasions. Il faut enterrer les adversaires qui viennent ici», a déclaré Cherki après la rencontre au micro de DAZN.

Cette rencontre pourrait laisser des traces. Du côté marseillais, tout ressemble à un match référence pour surfer sur ce très bon début de saison et d'ailleurs, les Phocéens n'avaient plus inscrit 15 buts après 5 journées de Ligue 1 depuis l'exercice 1954/55 (17 réalisations). De plus, l'OM a remporté 4 de ses 5 derniers matchs face à l'OL en Ligue 1, après n'avoir gagné que 2 de ses 23 rencontres précédentes contre le club lyonnais dans l'élite (10 nuls, 11 défaites). Les séries sont en effet en train de s'inverser après des années de domination lyonnaise. L'OL a perdu un match après avoir égalisé dans le temps additionnel pour la première fois de son histoire en compétition officielle. Les Lyonnais ont également encaissé 3 buts en étant en supériorité numérique lors d'une rencontre en compétition officielle pour la première fois de l'histoire. Pierre Sage sur un siège éjectable ? En cette fin de weekend, les Gones pointent à une triste 14ème place et à seulement deux unités de la dernière place.

Google va enfin nous permettre de "synchroniser nos passkeys", ce que ça veut dire



Plusieurs mois après leur déploiement, les passkeys Google bénéficient enfin d'une mise à jour importante. Dorénavant, vos clés d'accès seront synchronisées sur l'ensemble de vos appareils et ne seront plus limitées au gestionnaire de mots de passe sur Android ! Voilà bientôt deux ans que la firme de Mountain View a déployé les passkeys sur Chrome et Android. D'ores et déjà adoptées par plus d'un milliard d'utilisateurs des services Google, ces clés d'accès visent à remplacer progressivement nos bons vieux mots de passe tout en nous assurant une sécurité accrue. Déjà bien pratiques, ces dernières vont à présent gagner en souplesse grâce à une nouvelle mise à jour fraîchement publiée par Google.

Vos clés d'accès Google seront synchronisées entre vos différents appareils dans Password Manager

Il y a quelques jours, la firme de Mountain View a publié un article de blog dans lequel elle a annoncé un changement de taille à venir pour les passkeys. Dorénavant, le gestionnaire de mots de passe pour les clés d'accès ne sera plus limité à Android. Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Que vos clés d'accès seront automatiquement synchronisées dans Google Password Manager depuis vos appareils Windows, macOS, Linux et même ChromeOS ! Pour les utiliser depuis un autre appareil, il fallait préalablement scanner un code QR à l'aide de votre appareil Android. « Aujourd'hui, nous déployons des mises à jour qui facilitent encore davantage l'utilisation des clés d'accès sur vos appareils. Vous pouvez désormais enregistrer des clés d'accès dans Google Password Manager à partir de Windows, macOS, Linux et Android », indique Google dans son billet de blog. Notez que ChromeOS est également pris en charge, mais seulement en version bêta pour le moment.

Quid des utilisateurs sous iOS ?

Vous l'aurez compris, en plus des appareils Android, vous pouvez maintenant enregistrer des clés d'accès dans Google Password Manager depuis votre ordinateur de bureau (par exemple). Cela va sans dire, pour que vos passkeys se synchronisent automatiquement entre vos différents appareils, vous devrez, bien entendu, être connecté à votre compte Google.
Parce qu'une bonne nouvelle ne survient jamais seule, sachez que les utilisateurs sous iOS pourront, eux aussi, prochainement profiter de cette fonctionnalité. Le géant américain en a qui plus est profité pour introduire une couche de sécurité supplémentaire en offrant aux utilisateurs de passkeys la possibilité de configurer un code PIN pour Google Password Manager. Celui-ci cryptera les données synchronisées afin qu'elles restent chiffrées de bout en bout et que vos clés d'accès demeurent inaccessibles.

Vous trouvez Edge trop lent ? Microsoft a peut-être la solution



Pas toujours facile de garder son calme quand le navigateur mouline. Mais gardez espoir : si vous utilisez Microsoft Edge au quotidien, vos taux de cortisol pourraient très prochainement baisser. C'est une annonce sans prétention qui devrait pourtant améliorer considérablement l'expérience de navigation sur Edge. Dans un billet de blog officiel, Microsoft confirme qu'elle traquera sans relâche les extensions trop gourmandes en ressources, responsables de ralentissements perceptibles et persistants. Une petite nouveauté qui devrait aider à consolider la légitimité du navigateur sur un marché mondial largement dominé par Chrome, à l'heure où Microsoft a définitivement renoncé à la grande refonte d'Edge.

Sus aux extensions trop gourmandes !

Présentée comme un détecteur de performance des extensions, la fonctionnalité sera intégrée à Edge et est d'ores et déjà disponible dans la version Canary du navigateur. Partant du constat que de trop nombreux plugins consomment des ressources de manière disproportionnée, Microsoft a décidé de mettre en place un système capable de détecter les extensions provoquant des ralentissements perceptibles, dégradant l'expérience de navigation.
Dans le détail, l'option tournera en tâche de fond et avertira systématiquement les internautes en cas de latences persistantes. L'alerte sera sonnée sous forme de boîte de dialogue, répertoriant les modules coupables ainsi que les taux de ressources consommées. Des contrôles rapides permettront de désactiver à la volée les extensions les plus lourdes, de manière à libérer instantanément de la mémoire et résoudre les problèmes de performance les plus courants.
Comment activer le détecteur de performance des extensions dans Edge ?
Avant toute chose, il vous faudra télécharger et installer la dernière version Canary de Microsoft Edge (130).
Dans la barre d'adresse, saisissez l'URL edge://flags/#edge-performance-extension-detection.
Relancez le navigateur pour appliquer les modifications. Désormais, dès que Microsoft Edge repèrera des ralentissements perceptibles et persistants dus à vos extensions web, il vous avertira en temps réel. En revanche, si les problèmes de performance sont ponctuels, vous n'en saurez rien. Gardez aussi à l'esprit qu'il s'agit d'une fonctionnalité expérimentale, et qu'à ce titre, elle peut présenter des dysfonctionnements.
Edge 130 est en cours de test sur le canal Canary du navigateur. La mise à jour devrait entrer en phase de Beta le 26 septembre prochain, pour connaître un déploiement stable et généralisé à partir du 27 octobre 2024.

Xiaomi confirme un lancement mondial pour son téléphone pliant à clapet MIX Flip



Le design unique et les spécifications solides font du MIX Flip une alternative intéressante au Galaxy Z Flip 6 de Samsung.
Lei Jun, le fondateur et PDG de Xiaomi a annoncé sur X que le smartphone pliant MIX Flip, pour le moment vendu en Chine, sera commercialisé à l'international « en septembre prochain ».
En d'autres termes, dans les deux prochaines semaines. On ne sait pas grand-chose sur le lancement pour le moment. Lei Jun n'a pas mentionné de date exacte ni le prix du téléphone. Mais selon GSMArena, le MIX Flip coûtera 1 300 € en Europe centrale et orientale.

Un écran extérieur XL

Le Xiaomi MIX Flip est sorti en juillet. Lorsqu'il est fermé, l'écran extérieur mesure 4,01 pouces, occupant tout l'espace à l'exception des emplacements des objectifs de l'appareil photo. Il produit une résolution d'image de 1,5K à un taux de rafraîchissement de 120 Hz et une luminosité maximale de 3000 nits.
Ce design unique lui permet de se démarquer du Galaxy Z Flip 6, qui dispose d'un écran extérieur plus petit. L'écran intérieur Amoled de 6,86 pouces offre une résolution de 1225 x 2912 pixels et le même taux de rafraîchissement de 120 Hz. Le smartphone est alimenté par le SoC Qualcomm Snapdragon 8 Gen 3 et une batterie de 4780 mAh.

Un accueil positif pour le Mix Flip

L'appareil photo comporte un capteur principal de 50 mégapixels et un téléobjectif 50 mégapixels x2. Les critiques récentes à propos du Mix Flip sont pour la plupart positives.
Donc, si vous êtes intéressé par un téléphone à clapet en dehors des modèles Samsung et Motorola (Razr Plus), le Xiaomi MIX Flip se pose comme une alternative à considérer.

Les meilleurs logiciels d'optimisation gratuits pour Windows 11

Chacun s'accorde sur le fait qu'il y a du bon et du moins bon chez Windows 11. Malgré un accueil critique plutôt positif, le dernier OS de Microsoft pêche par l'absence d'options réclamées de longue date et la suppression arbitraire de fonctionnalités pourtant essentielles. Cette sélection d'utilitaires gratuits se donne pour objectif de rattraper les oublis les plus fâcheux de Windows 11.



Options de personnalisation de la barre des tâches restreintes, abandon du glisser-déposer sur les icônes d'applications, menu Démarrer fouillis, absence de l'horloge sur les écrans secondaires, supports des onglets toujours manquants dans l'Explorateur de fichiers, menu contextuel appauvri… : la liste des reproches adressés à Microsoft est longue. Et pour cause, le déploiement d'un nouveau système d'exploitation aurait dû s'accompagner d'autres changements majeurs qu'une simple refonte visuelle. En lieu et place des nouveautés espérées, de nombreuses fonctionnalités existantes ont été laissées de côté, poussant utilisateurs et utilisatrices à se rabattre sur des applications tierces, capables à la fois de restaurer les options regrettées et d'apporter à Windows 11 ce que Microsoft n'a pas daigné développer.

Il y a ceux qui ne s'en servent jamais, ceux qui louent sa sobriété toute fraîche et ceux qui regrettent son côté fonctionnel. Pomme de discorde depuis les premières versions Insider, le menu Démarrer de Windows 11 n'a en effet plus grand-chose à voir avec celui de Windows 10. Exit les raccourcis, groupes d'applications et accès direct aux logiciels installés sur le disque dur. Il faudra désormais composer avec deux modules rabotés, le premier épinglant les programmes les plus utilisés, le second affichant les recommandations personnalisées.

Une déception que s'évertue à surmonter Start11. L'application développée par Stardock restaure le menu Démarrer de Windows 10 en un clic, à gauche ou au centre de la barre des tâches selon les préférences de chacun. Les paramètres avancés laissent la main sur l'ajout ou la suppression des raccourcis, la taille des tuiles ou encore la transparence du menu. Les nostalgiques apprécient par ailleurs la résurrection du menu Démarrer de Windows 7.

Il serait cependant dommage de migrer vers Windows 11 pour revenir sciemment au style Windows 10. C'est ici que Start11 devient réellement intéressant. Plutôt que de rétrograder graphiquement, l'outil propose de conserver le menu Démarrer actuel et d'y rapporter les fonctionnalités récemment enterrées par Microsoft, à savoir les groupes d'applications personnalisables, les icônes de raccourcis vers les emplacements importants du système et l'accès rapide aux documents récents.

Start11 embarque également quelques options dédiées à la barre des tâches. Outre la possibilité d'en modifier les caractéristiques esthétiques (flou, transparence, couleur, texture), l'application permet d'en ajuster la taille et de la positionner en haut de l'écran, sur le moniteur principal comme sur les moniteurs secondaires.

Il faut bien comprendre que Start11 compose un menu Démarrer de toutes pièces qu'il superpose à celui de Windows 11. Il est donc parfaitement envisageable de revenir au menu Démarrer original à n'importe quel moment. Depuis le panneau de contrôle de l'application, les utilisateurs et utilisatrices peuvent en effet sélectionner quel menu de Windows ou Start11 ouvrir lorsqu'ils cliquent sur le bouton Démarrer ou pressent la touche Windows. Il est également possible d'épingler le raccourci du menu Windows au menu Start11 afin de basculer du second vers le premier en un clic.

Start11 est disponible gratuitement et sans limitation pendant 30 jours.

Taskbar11 est une alternative gratuite et sans chichis à l'option de repositionnement de la barre des tâches intégrée à Start11. L'application open source est portable. Il n'est donc pas nécessaire de l'installer sur le système et l'on peut la démarrer depuis n'importe quel périphérique externe connecté au PC.

Une fois le programme exécuté, l'utilisateur est accueilli par une interface austère, en anglais, mais fonctionnelle. Les deux paramètres qui nous intéressent ici sont les menus « Taskbar Position » et « Taskbar Size ». Le premier permet de positionner la barre des tâches en haut de l'écran, tandis que le second offre la possibilité de modifier la taille de la barre des tâches et des icônes qui l'habillent.

Ces deux options autrefois disponibles chez Windows 10 ont, pour rappel, disparu avec Windows 11. Les modifications prennent effet presque immédiatement après avoir cliqué sur le bouton « Save ». Prévoyez un léger délai de rafraîchissement entraînant une disparition éclair de la barre des tâches dans la mesure où Takbar11 redémarre le processus explorer.exe afin d'appliquer les changements.

Le reste des réglages proposés par Taskbar11 sont en réalité déjà disponibles dans Windows 11.

On parle ici de l'alignement des icônes (centré ou à gauche), des éléments épinglés par défaut (recherche, vue multitâche, widgets, Teams), des icônes de l'angle de la barre des tâches (menu du stylet, clavier tactile, pavé tactile virtuel) et des comportements de la barre des tâches (masquer automatiquement, afficher la barre des tâches sur les écrans secondaires). Si ces paramètres apparaissent superflus, on peut toutefois y déceler la volonté de centraliser toutes les options de personnalisation de la barre des tâches (officielles et officieuses) au sein d'une seule interface. Simple et efficace.

Les modifications apportées intervenant au niveau de la base de Registre (détails disponibles ici), les nouveaux paramètres sont conservés malgré la fermeture ou la suppression de l'application.

Les coins arrondis introduits par Windows 11 ont fait couler beaucoup d'encre. Pourtant, la barre des tâches semble avoir échappé à ce changement visuel. C'est ici qu'intervient RoundedTB. Ce petit outil portable et open source se propose en effet d'ajuster certains réglages esthétiques de la barre des tâches en quelques clics et sans difficulté.

Une fois exécuté, RoundedTB dévoile un module compréhensible, offrant la possibilité de rectifier la taille des marges encadrant la barre des tâches et le degré d'arrondissement des angles. Pour modifier l'un et l'autre de ces paramètres, il suffit de glisser le curseur ou de changer manuellement les données dans les cadres prévus à cet effet.

Les corrections sont automatiquement appliquées pour permettre à chacun d'affiner ces réglages en temps réel. Objectif : faire de la barre des tâches un objet flottant s'intégrant de manière plus harmonieuse au sein du nouvel environnement proposé par Microsoft.

RoundedTB voit encore plus loin avec ses paramètres de personnalisation approfondie. Accessibles depuis le bouton « Advanced », ils permettent de modifier individuellement les valeurs des marges haute, basse, gauche et droite. Sous ces quatre encadrés se trouve une seconde série d'options avancées parmi lesquelles la possibilité d'adapter la longueur de la barre des tâches au nombre d'icônes qu'elle accueille (Dynamic mode). Le résultat est propre et plus moderne, rappelant le dock d'applications sur macOS. Dans cette configuration, la zone de notification est isolée dans un bloc à part. Afin d'obtenir un rendu plus épuré, on peut également cocher la case « Show system tray on hover » de manière à masquer automatiquement les icônes et l'horloge qui occupent le coin droit de l'écran. Pour les faire réapparaître temporairement, il suffit d'en survoler l'emplacement à l'aide de la souris. Contrairement aux réglages de base, ces paramètres avancés ne s'appliquent qu'après avoir validé les modifications en cliquant sur « Apply ».

RoundedTB tourne en tâche de fond une fois la fenêtre de configuration fermée. L'application est accessible dans la zone des icônes masquées. Un clic droit sur le pictogramme permet d'activer le lancement automatique de l'outil au démarrage de Windows et de quitter le programme. Dans ce dernier cas, les transformations précédemment appliquées sont annulées.

À noter enfin que le logiciel est compatible avec les modifications apportées par d'autres outils de personnalisation. En d'autres termes, il est tout à fait possible de positionner sa barre des tâches en haut de l'écran à l'aide de Taskbar11 ou Start11, puis d'en ajuster les marges, les coins et la taille à l'aide de RoundedTB.

Parmi les reproches adressés à Windows 11 dès le début, il faut citer l'absence de l'horloge sur les barres des tâches secondaires. Un impair efficacement corrigé par ElevenClock, application légère et open source tournant en tâche de fond.

Il faut ici préciser que l'installation d'ElevenClock génère un message d'alerte Windows Defender.

L'analyse du logiciel sur VirusTotal ne soulevant aucun problème de sécurité, on peut a priori démarrer l'exécutable sans trop s'inquiéter. Le processus d'installation dure quelques secondes et ne nécessite pas de redémarrer son système à l'issue de l'opération.

Une fois lancé, ElevenClock affiche automatiquement l'heure et la date à droite de la barre des tâches sur les moniteurs supplémentaires. Par défaut, le programme intègre la liste des applications de démarrage, évitant à celles et ceux qui éteignent tous les soirs leur PC d'exécuter manuellement l'appli à chaque redémarrage.

Le Sri Lanka a un ministère du développement de la noix de coco !



LE SRI LANKA est l'un des plus grands producteurs de noix de coco au monde. Les sri lankais adorent ce fruit, ils ont même créé un ministère pour son développement. Le ministère du développement de la noix de coco a été créé pour lancer plusieurs programmes visant à améliorer les industries basées sur la noix de coco.
Les programmes lancés par le Ministère prévoient l'amélioration du niveau socio-économique des familles dépendantes de la production de noix de coco et des industries à base de noix de coco. Le ministère fournit aussi des opportunités pour gagner des marchés internationaux.

Le seul survivant japonais du Titanic a été accusé d'être un lâche au Japon !



MASABUMI HOSONO était le seul japonais à bord du Titanic. Il était un fonctionnaire travaillant pour le ministère japonais des transports. Après que le Titanic avait percuté l'iceberg, Hosono est allé se réfugier sans hésiter dans une place vide dans l'un des derniers canots de sauvetage.
De retour au Japon, l'homme a perdu immédiatement son travail, il a été considéré comme un lâche par la presse japonaise et les manuels scolaires l'avaient décrit comme déshonorant. En effet, les gens au Japon pensaient qu'il avait trahit l'esprit samouraï de sacrifice de soi. Ils pensaient qu'il aurait dû laisser la place à quelqu'un d'autre et couler avec le navire.
L'homme a vécu le reste de sa vie dans la honte et sa mauvaise image a hanté sa famille jusqu'à sa mort.

Les brocolis contiennent plus de Vitamine C que les oranges !

La vitamine C, également connue comme l'acide ascorbique, est un nutriment polyvalent qui joue un rôle fondamental dans de nombreux processus dans notre organisme. Tous les fruits et légumes contiennent de la vitamine C, mais certains sont plus riches que d'autres. En dépit de sa réputation d'être riche en vitamine C, l'orange contient beaucoup moins de ce vitamine que beaucoup d'autres fruits et légumes, comme le fraise, le kiwi, le persil ou encore le brocoli.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Après la Seconde guerre mondiale, le Tour d'Italie décide d'introduire un classement spécial récompensant le dernier du classement général du Giro. Distingué par un maillot noir, ce classement offrait notamment le droit à des primes et des récompenses, motivant ainsi les coureurs à finir dernier.

Pourquoi les coureurs du Tour d'Italie se sont-ils battus plusieurs années pour être derniers ?

Tout coureur cycliste professionnel rêve du maillot rose, d'autant plus lorsqu'il est italien. Maillot iconique habillant le leader du classement général du Tour d'Italie, dont la 107e édition s'élance ce samedi 4 mai, le maglia rosa est l'un des maillots les plus prestigieux, avec le maillot jaune du Tour de France ou arc-en-ciel du champion du monde.
Mais à la sortie de la Seconde guerre mondial, la Gazzetta dello Sport décide d'introduire le maillot noir, destiné au dernier du classement général. La couleur du tricot rend hommage à Giuseppe Ticozzelli, footballeur international italien qui a pris le départ du Giro 1926 avec le maillot noir de son club du FC Casale. « Tico » vit un véritable calvaire. Déjà privé d'assistance en raison de son statut de coureur indépendant, il est renversé par une moto et se casse le bras avant d'abandonner.

UNE COURSE AU SEIN DE LA COURSE

En 1946, cette nouveauté est motivée par l'envie de créer une course au sein de la course. Si le peloton rêve du maillot rose, tout le monde n'est pas Fausto Coppi, Gino Bartali ou encore Costante Girardengo, trois grands champions italiens. Il faut donc rêver à sa hauteur.
C'est ce qu'a vite compris Luigi Malabrocca, surnommé le Chinois en raison de ses yeux en amandes. Le coureur italien remporte ce maillot noir deux fois de suite en 1946 et 1947. Si ce genre de récompense peut faire sourire, il faut redoubler d'inventivité pour s'offrir le maglia nera. Il faut dire qu'il est prisé en raison des récompenses qui vont avec.
Le porteur de ce tricot se voit remettre de l'huile d'olive, des ustensiles de cuisine, de la charcuterie ou tout simplement de l'argent en liquide. Entre s'arracher sur le vélo et finir dans le ventre mou, dans l'anonymat complet, ou alors lever le pied, repartir les poches pleines et s'attirer la sympathie du public, le choix est vite fait.

Luigi Malabrocca s'arrange toujours pour finir dernier

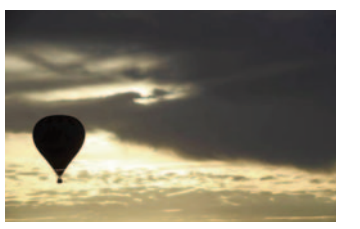
Maître incontesté de ce maillot noir, Luigi Malabrocca s'arrange toujours pour finir dernier. Quand il est au sein du peloton, il s'arrête parfois en douce dans des bars pour manger avec les clients et tailler le bout de gras.
Plus sournois, il lui arrivait également de se cacher dans les bois et les caves en attendant que les derniers passent pour repartir ensuite.
« Je suis le septième d'une fratrie de sept, je sais ce que ça veut dire d'être le dernier », lançait le coureur transalpin. Une autre fois, Malabrocca se cacha dans un puits vide. Un paysan, méfiant, s'approcha de lui pour lui demander ce qu'il faisait dans ce puits. « Je participe au Tour d'Italie », lui a rétorqué le coureur.
Lors d'une édition, des spectateurs le surprennent même en train de pêcher dans le canal du Ticino pendant une étape. Dernier recours utilisé par Luigi : identifier les objets pointus sur la route et foncer dessus pour provoquer une crevaison.

CAROLLO - MALABROCCA, L'AUTRE DUEL

Passé maître dans l'art de finir dernier, Luigi Malabrocca voit d'autres prétendants loucher sur son maillot noir. Loin du choc des titans entre Fausto Coppi et Gino Bartali pour la gloire, Luigi Malabrocca va se trouver un rival à sa hauteur. En 1949, il est en mauvaise posture pour finir dernier. Sante Carollo est derrière lui avec près de 10'd'écart avant la dernière étape. Malabrocca ruse alors en jurant à son rival qu'il va jouer la victoire, la vrai.Finalement, l'Italien finit par s'arrêter dans un bar pour manger. Il y rencontre un client qui propose de lui montrer son équipement de pêche, ce que « le Chinois » accepte. Sur le passage de la ligne, mission accomplie. Enfin presque. Fatigués des stratagèmes de « Luisin » pour arriver le plus tard possible, les chronométreurs ont plié bagage en créditant l'Italien du même temps que le vainqueur.
Le maillot noir revient donc à Sante Carollo.
Dégoûté par cette mésaventure, il décide alors d'arrêter de rouler pour finir dernier. Avec réussite, puisqu'il remportera par la suite le Tour de Yougoslavie. Inspiré par la légende de Malabrocca, Matteo Caccia mettra en scène son histoire au théâtre en 2006, honorant ce cycliste « qui avait découvert que finir dernier lui rapportait plus d'argent que finir 5e ». Une BD sur Malabrocca est également publiée.
À une époque durant laquelle seules les icônes vivaient décemment du cyclisme, l'organisation du Giro décide de retirer cette distinction en 1951 pour mettre fin à cette course à l'envers, mettant à mal l'image du sport.
Elle fera une courte réapparition en 1967 à l'occasion du 50e Giro avant de disparaître à nouveau. En 2008, le dossard noir est remis à Markus Eichler, dernier du Tour d'Italie. Sur le Giro 2024, il ne fera pas sa réapparition, au contraire du classement de l'intergiro qui revient après 20 ans d'absence.

France

Une montgolfière provoque un court-circuit entre Angers et Saumur



Une montgolfière cherchant à atterrir a provoqué un arc électrique et une belle frayeur chez les riverains de la rue du Champ-de-Bessé, dans la commune de Gennes - Val de Loire.
Les dégâts sont fort heureusement limités.

Le courant d'Huchet, la petite Amazonie des Landes



Journée dans les Landes de Nicolas Calmel

Ce fleuve qui serpente au coeur d'une forêt luxuriante ne se découvre qu'en barque. À deux pas de l'océan, les troncs sont moussus, les fougères géantes, les lianes enchevêtrées et le dépaysement garanti.

On se penche bien en avant, on fait la révérence, s'il vous plaît !", alerte Cyril Graux. Il était temps. Son passager évite de justesse le tronc d'un aulne qui enjambe la rivière. "Ici, on élague juste ce qu'il faut pour assurer un passage entre les arbres", explique le batelier, en short et pieds nus dans son embarcation, en appuyant sur son petit palot (perche). Sa galupe, une barque à fond plat, glisse tout en douceur."On avance à quatre kilomètres par heure", poursuit celui qui guide les visiteurs sur cet étonnant cours d'eau qui serpente sur neuf kilomètres et dont la première descente à vocation touristique remonte à 1905.

Immersion dans le monde mystérieux du courant d'Huchet

C'est à cette époque en effet que le poète et journaliste bordelais Maurice Martin, inventeur du choronyme Côte d'Argent pour qualifier le littoral aquitain, organisa des expéditions dans le monde merveilleux du courant d'Huchet, qui, dans les Landes, relie le lac de Léon à l'Atlantique. Il invita alors à bord des "petites barques vaillantes" conduites par des bateliers pêcheurs, des artistes et des intellectuels. Parmi eux, l'écrivain franco-belge J.-H. Rosny, auteur de La Guerre du feu, s'enthousiasma dans un article publié en 1911 dans L'Illustration : Quand le courant a bien suivi le pied des grandes dunes, comme aurait fait un fleuve majestueux, il s'enfonce soudain dans une impénétrable forêt de vergnes [terme régional désignant les aulnes]. Sait-on si l'on en sortira ?

Il est vrai qu'une fois embarqué dans cet univers étrange et silencieux, on ose à peine respirer de peur de déséquilibrer la frêle galupe.

On flotte au milieu des feuillages et des racines des cyprès chauves dressées comme un jeu de quilles. Un monde où l'eau, douce et farouche, creuse ses méandres vers l'océan, où la végétation foisonnante piquetée d'osmondes royales (ou fougères fleuries), de nénuphars et d'hibiscus des marais compose un tableau impressionniste.

L'esprit de compagnonnage des bateliers

Comme Cyril Graux, la majorité des 35 bateliers du courant partagent leur temps avec un autre emploi.

Pour certains, c'est la réalisation d'un rêve. Nicolas Darricau était ingénieur dans le bâtiment avant de revenir au pays et tenter sa chance. "J'ai postulé et ça a marché !, raconte-t-il. J'ai appris à ramer avec les anciens.

Chacun raconte une histoire du courant à sa façon. Certains parleront de botanique, d'autres de faune, d'autres encore de contes et de légendes locales." Jean-Marie Duc, dont on ne compte plus les années de service, explique, lui, qu'il a appris à ramer avec Tito, le fils d'André Labadie, dit "Dédé". Cette figure locale, cinquante-deux ans de métier, dont on voit la photo en noir et blanc au bureau d'accueil, est à l'origine, en 1982, du groupement des bateliers du courant. C'est Dédé qui a initié l'esprit de compagnonnage de ces passeurs de rêve, dont la devise, "à part égale pour tous ceux qui travaillent la journée", est l'une des fiertés.

À cheval sur les communes de Léon, Moliets-et-Maa et Vielle-Saint-Girons, le courant d'Huchet fait partie de ces cours d'eau landais, exutoires des étangs littoraux, qui creusent leur lit dans la forêt, au milieu des dunes, au gré des tempêtes et du sable, avant de se jeter dans l'océan. Sa singularité est d'être la seule rivière du golfe de Gascogne dont l'embouchure n'a pas été fixée. Jusqu'en 1822, il se jetait plus au nord à Huchet – dont le nom provient de "huche", un instrument dont on se servait jadis pour harponner les anguilles. Aujourd'hui, l'embouchure se situe à Moliets, un petit kilomètre plus au sud.

Les lieux abritent plusieurs espèces : des visons, loutres et tortues

"Par ailleurs, c'est le seul des quatre courants des Landes à être classé en réserve naturelle nationale depuis 1981, précise François Faure, le conservateur de la réserve. Depuis, le site a peu changé mais il est plus fréquenté, 100 000 visiteurs par an. Seuls les bateliers sont autorisés à y naviguer pour limiter les activités nautiques et protéger les habitats naturels." Les lieux abritent des espèces comme le vison et la loutre, la coronelle girondine – un serpent nocturne qu'on a toutefois peu de chance de croiser –, et la cistude d'Europe, une tortue d'eau douce.

Depuis deux saisons, ce n'est plus au débarcadère du lac de Léon mais au pont de Pichelèbe qu'il faut prendre le départ de la descente du courant. Les bateliers ont modifié temporairement le parcours pour éviter le passage de la Nasse, le barrage régulant le niveau de l'étang, infranchissable depuis des récents travaux de rénovation.

"C'est dommage car on ne peut plus descendre la partie amont, la plus ouverte avec la traversée des canes [zones de roseaux] au fond du lac, mais aussi la partie qui longe les grandes dunes, la ligne des tucs [collines, en gascon] recouverts de végétation", remarque Cyril Graux. Après un peu plus d'une heure de descente sous le dôme de feuillage, Cyril fait demi-tour au niveau d'Huchet, l'ancienne embouchure. Le courant lui, comme happé par l'appel du large, continue sa route vers l'océan que l'on entend gronder là, derrière les dunes de sable.

Un puissant séisme a dévié le cours du Gange il y a 2 500 ans, laissant derrière lui des "volcans de sable"

En analysant la composition de séismites de type "volcans de sable" dans le sol du Bangladesh, des scientifiques ont découvert qu'un puissant tremblement de terre avait dévié le cours du Gange il y a 2 500 ans. Un exemple frappant "d'avulsion", c'est-à-dire de changement brutal du tracé d'un fleuve. Considéré comme sacré par plus d'un milliard d'habitants du monde indien, et pas seulement les hindous (Géoconfluences, 2023), le Gange fait surtout parler de lui pour la pollution massive de ses eaux par les rejets industriels, les pesticides et le plastique. Laquelle n'empêche pas les croyants de s'y baigner, voire de la boire, pour se laver de leurs péchés.

Une nouvelle étude lève aujourd'hui le voile sur l'histoire de ce fleuve, long de 2 500 kilomètres entre le glacier de l'Himalaya où il prend sa source et le delta qui porte son nom. Un passé bien plus tumultueux qu'on ne le pensait, car marqué par un puissant séisme qui dévia son cours il y a quelque 2 500 ans (Nature Communications, 17 juin 2024).

"N'importe qui se trouvant au mauvais endroit au mauvais moment aurait pu se trouver inondé", souligne Mickael Steckler, co-auteur de l'étude, géophysicien à la Columbia Climate School de l'université de Columbia, États-Unis (communiqué).

D'après ces travaux, il s'agirait d'un exemple frappant "d'avulsion", c'est-à-dire de changement brutal du tracé d'un fleuve. Si les séismes en sont parfois la cause, le cas du Gange s'avérerait toutefois singulier.

"Il n'avait pas été confirmé jusqu'ici que les tremblements de terre pouvaient provoquer l'avulsion au sein de deltas, en particulier pour un fleuve (aussi) immense", note ainsi la Pr Elizabeth "Liz" Chamberlain de l'université néerlandaise de Wageningen, première auteure de l'étude.

Un séisme de magnitude 7 à 8

L'équipe s'est lancée sur la piste de l'avulsion après avoir découvert en 2018, dans le sol creusé pour un futur étang à une centaine de kilomètres au sud de la capitale du Bangladesh, la présence de "volcans de sable", c'est-à-dire de cordons verticaux de sable clair traversant des couches horizontales de boue plus sombre.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

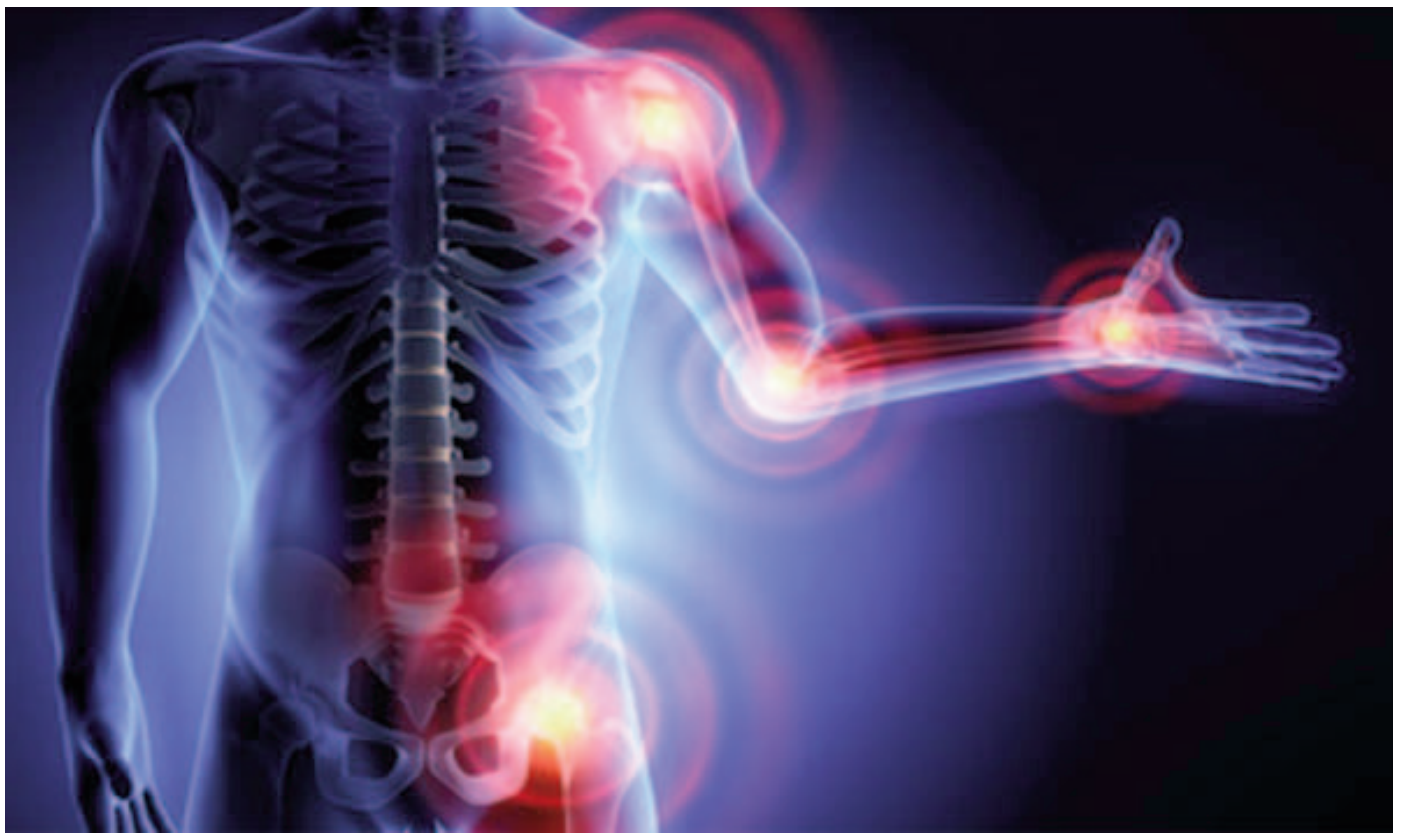
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

BIEN-ÊTRE

Chargée d'assurer le renouvellement des cellules sanguines, la moelle osseuse a un rôle vital dans le fonctionnement de l'organisme.



Moelle osseuse : rôle, maladies, où se trouve-t-elle ?

Définition : qu'est-ce que la moelle osseuse ?

La moelle osseuse correspond au tissu situé au milieu des os de l'organisme. On distingue deux sortes de moelle osseuse : la moelle rouge et la moelle jaune. La moelle rouge est une moelle active ayant des fonctions majeures dans la formation des globules rouges, des plaquettes et de cellules immunitaires qui vont entrer en jeu dans la défense de l'organisme. Cette moelle rouge est active dans tous les os chez le jeune enfant, mais l'activité de cette moelle diminue avec le temps est n'est active à l'âge adulte quasiment exclusivement que dans certains os plats ou courts, dits spongieux. Dans les autres os dits os longs, une cavité centrale appelée cavité médullaire est de composition graisseuse : c'est la moelle jaune. "Plus globalement, l'hématopoïèse désigne l'ensemble des mécanismes aboutissant à la production continue et régulée des cellules sanguines ayant pour but d'assurer l'équilibre du tissu hématopoïétique (haimatos = sang ; poiem = faire)".

Localisation

La moelle osseuse, que l'on appelle aussi "moelle rouge" ou moelle hématopoïétique, est le lieu où se déroule l'hématopoïèse. Elle ne doit pas être confondue avec la moelle épinière qui est au centre du système nerveux. "Jusqu'à l'âge de 4 ans, la moelle osseuse se situe dans tous les os. Chez l'adulte, on la trouve dans le sternum, les côtes, les clavicules, l'os iliaque et les os longs (épiphyses du fémur et de l'humérus)", précise l'hématologue.

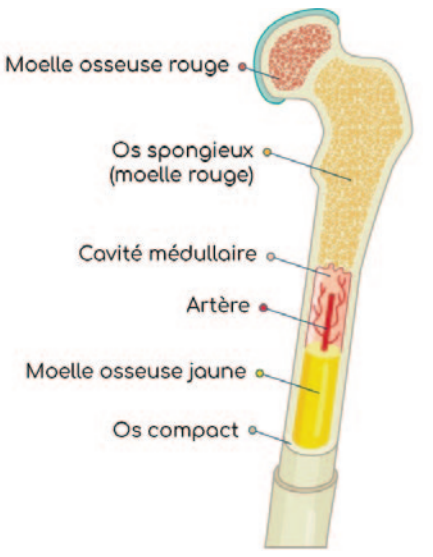
Rôle : à quoi sert la moelle osseuse ?

La moelle osseuse est le siège de l'hématopoïèse. Schématiquement, on distingue trois compartiments
fonctionnels :
► Cellules souches hématopoïétiques (CSH) Ce sont les cellules mères de toutes les cellules de la moelle osseuse et au final du sang. Elles ont trois fonctions principales : Elles sont capables d'auto renouvellement pour maintenir le stock de cellules sanguines à vie ;
Elles sont dites pluripotentes, c'est-à-dire qu'elles sont capables de donner naissance aux précurseurs de toutes les lignées hématopoïétiques ;
Elles sont dotées d'une capacité d'engagement en différenciation pour conduire en plusieurs étapes aux cellules du sang.

"Ce sont ces CSH qui permettent la reconstitution de toute l'hématopoïèse lors d'une greffe de moelle osseuse", précise le spécialiste.
► Progéniteurs
Il s'agit des cellules engagées dans une lignée mais non reconnaissables au microscope.
► Précurseurs
Reconnaissables au microscope, elles vont donner naissance aux cellules différenciées matures du sang.

Maladies de la moelle osseuse

"Les maladies de la moelle osseuse se divisent en deux grandes catégories", note le Dr Maloum :
Celles qui sont liées à une prolifération des cellules hématopoiétiques les plus immatures (blastes) avec arrêt de maturation : ce sont les leucémies aiguës comme la leucémie aiguë myéloblastique ou la leucémie aiguë lymphoblastique.
Celles qui sont liées à une prolifération des cellules hématopoiétiques sans arrêt de maturation : ce sont les hémopathies chroniques telles que leucémie lymphoïde chronique ou leucémie myéloïde chronique.



Cancer de la moelle osseuse : symptômes, espérance de vie

Plusieurs types de cancers peuvent se développer dans la moelle osseuse mais les principaux sont les leucémies, aigües ou chroniques, et le myélome. Quels sont les symptômes ? A quelle évolution s'attendre ? Comment est-on soigné ?

Examens de la moelle osseuse

Une ponction de moelle osseuse est indiquée en cas de suspicion de maladies du sang. "On procède au prélèvement de moelle liquide par aspiration, soit au niveau du sternum, soit au niveau de la hanche. Dans certains cas, on peut être amené à faire une biopsie ostéo-médullaire pour une analyse de la moelle osseuse dans son environnement. On fait alors une biopsie osseuse à l'aide d'un trocart au niveau de l'aile iliaque postérieure", précise l'hématologue.

Myélogramme : comment faire, pourquoi faire ?

Le myélogramme correspond à l'examen de la moelle osseuse. Il est notamment indiqué dans le suivi de maladies du sang comme une anémie grave, une leucémie ou une thrombopénie. Pourquoi faire cet examen ? Comment ça se passe et quelle différence avec une biopsie ostéo-médullaire ?

Don, ponction et greffe de la moelle osseuse

"Dans un don de moelle osseuse, ce que l'on cherche à prélever, ce sont les cellules souches. On peut les obtenir à partir du sang (cellules souches périphériques) : autogreffe de cellules souches périphériques ou allogreffes intra familiales. Parfois, on effectue un prélèvement de moelle osseuse (aspiration). Dans ce dernier cas, le donneur est endormi et on prélève une quantité assez importante de moelle osseuse liquide pour avoir un taux de cellules souches suffisant pour la greffe", conclue le Dr Maloum.

Nerf rachidien (spinal) : définition, schéma

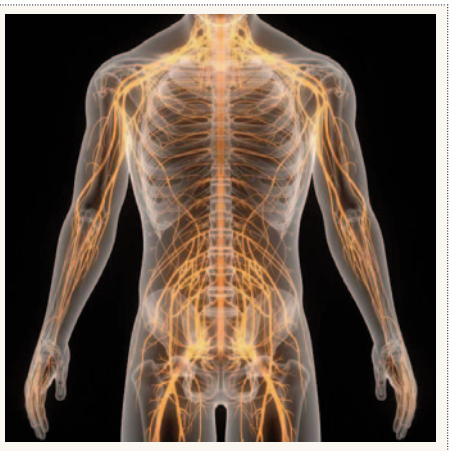
LES NERFS SPINAUX ou nerfs rachidiens constituent un ensemble de nerfs prenant naissance à proximité de la colonne vertébrale, au niveau de la moëlle épinière.

Définition : c'est quoi les nerfs rachidiens ?



Les nerfs spinaux ou nerfs rachidiens constituent un ensemble de nerfs prenant naissance à proximité de la colonne vertébrale, au niveau de la moëlle épinière. Les nerfs spinaux ont à la fois une racine sensitive, responsable de la sensibilité de la zone qu'ils innervent, mais aussi une racine motrice permettant la contraction des muscles à commande automatique. Ces racines nerveuses se divisent dans les suites en différents nerfs périphériques qui assurent la majeure partie de l'innervation du corps située en dessous du cou. On oppose les nerfs spinaux aux nerfs crâniens qui naissent du cerveau. A noter qu'un des nerfs crâniens était autrefois appelé nerf spinal, mais sa nouvelle appellation est nerf accessoire : il s'occupe de l'innervation principalement de muscles du cou (le trapèze et le sterno-cléïdo-mastoïdien notamment).

SYSTÈME NERVEUX
Hémisphère cérébral
Glande de Meibomius
Globus pallidus : définition, schéma
Neurofilament : définition, schéma
Faisceau de Flechsig : définition, fonction
neurolemmocytes
Amygdale cerveau
Archipallium : c'est quoi ?
Cellule de Purkinje
Cellule gliale
Sueur
Cortex auditif
Corps calleux
Fornix
Hypothalamus



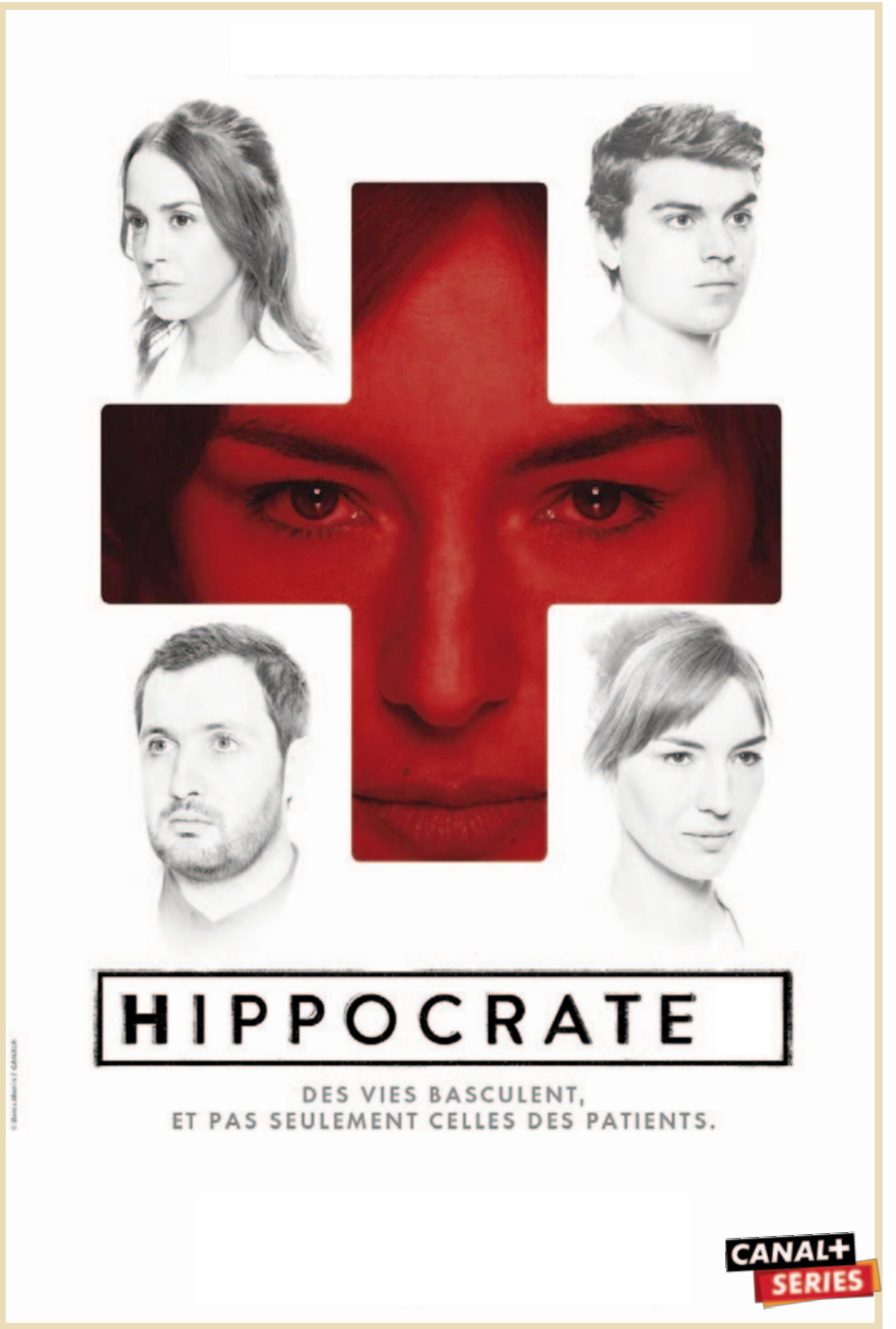
Colliculus
Système nerveux autonome
Papille optique
Cortex associatif
Cellule microgliale











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France - 2024 — TF1
Koh-Lanta La tribu maudite

21h00 fiction - France — France 2
Insoupçonnable, l'affaire du Grêlé

20h55 Série dramatique — M6
9-1-1 Sous les cendres

21h05 Drame Italie - France - 2023 — CANAL+
Moi capitaine

21h00 Film d'action — W9
Chine - États-Unis - 2022
355

21h00 Film de guerre — CINE+ FRISSON
Etats-Unis
U-571

20h40 Comédie — 6ter
France
Safari

20h50 Série humoristique — CINE+ PREMIER
Toutouyoutou

21h20 Film de suspense — C8
L'héritier

21h10 Film d'animation — CINE CINEMA
Mars Express

21h00 Comédie — CINE+ FAMIZ
France
Le retour du grand blond

21h20 Divertissement — TMC
France
Etam Live Show

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Etats-Unis - 2023
Saison 1

Silo

Juliette tente de passer inaperçue : elle parvient à s'introduire dans l'appartement de Robert. Là, en fouillant son ordinateur, elle découvre une vidéo réalisée par George. Mais Robert n'est pas loin et il se dirige vers elle, avec des gardes. Au dernier moment, Juliette, avec l'aide inattendue de la femme de Robert, s'échappe dans la précipitation.
Avec l'assistance de Patrick et Danny, un expert informatique, Juliette réussit à visionner le message vidéo de George.

22h10

Série hospitalière France - 2018
Saison 1

Hippocrate

Le professeur Wagner prend en charge Chloé, victime d'un malaise. Alyson et Hugo font plusieurs découvertes importantes à son domicile tandis qu'Arben culpabilise de n'avoir rien vu. Choquée, Alyson s'interroge sur ses qualités de médecin.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
04:44	12:21	15:46	18:22	19:46	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
04:50	12:25	15:51	18:27	19:50

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:04	12:40	16:05	18:41	20:04

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:00	12:31	15:57	18:32	19:51

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:11	12:46	16:12	18:48	20:11

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:16	12:51	16:17	18:53	20:16

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
05:19	12:54	16:20	18:56	20:19

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7996 — MARDI 24 SEPTEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	28°	17°
Oran	27°	17°
Constantine	29°	13°
Ouargla	32°	20°

SOMMET DE L'AVENIR

L'Algérie exige une ONU équitable

Lors du Sommet de l'avenir qui s'est tenu à New York les 22 et 23 septembre, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a plaidé en faveur d'un rétablissement de la confiance entre l'Organisation des Nations unies (ONU) et les peuples du monde, notamment ceux colonisés et opprimés.



Rétablissement de la confiance avec les peuples du monde.

Il a réitéré l'appel de l'Algérie à l'arrêt de la guerre génocidaire contre le peuple palestinien dans la bande de Gaza. Attaf, représentant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre du 10e dialogue interactif sur le renforcement du multilatéralisme, a exprimé l'espoir que ce sommet serve de tremplin pour restaurer la confiance entre les Nations Unies et les peuples du monde, faisant de l'ONU un véritable phare d'espoir pour ceux en proie à des drames et des souffrances.

L'Algérie a souligné l'importance de l'ONU en tant qu'« ultime refuge contre l'injustice et la tyrannie et considère cette organisation comme un phare d'espoir en temps de drames et de souffrances et comme un serviteur qui leur rend justice et protège leurs droits ».

Attaf a fait référence à la guerre génocidaire contre le peuple palestinien, qui se poursuit à Gaza, en dénonçant les actes d'agression israélienne.

Il a affirmé que cette situation met en lumière l'un des défis majeurs auxquels la communauté internationale est confrontée aujourd'hui : mettre un terme à l'occupation israélienne et à ses conséquences dévastatrices pour la population palestinienne. En soulignant l'escalade des tensions au Proche-Orient, il a appelé à une mobilisation internationale pour protéger les droits de ceux qui souffrent.

Selon Attaf, il est impératif que les États membres réaffirment leur engagement envers la Charte des Nations Unies et respectent les normes du droit international.

Il a insisté sur la nécessité d'une ONU capable de jouer un rôle central dans la prévention et le règlement des conflits, en soulignant que ce sommet représente une opportunité unique pour réhabiliter l'institution dans cette fonction essentielle.

En marge du Sommet de l'avenir à l'ONU, Ahmed Attaf a profité de cette plateforme internationale pour engager des discussions bilatérales avec de nombreux homologues africains et responsables d'organisations internationales. Ces rencontres, essentielles pour la diplomatie algérienne, se sont concentrées sur des enjeux régionaux et internationaux de premier plan.

Attaf a échangé avec Musalia Mudavadi, Premier secrétaire du cabinet et ministre des Affaires étrangères du Kenya. Ils ont abordé les préparatifs de la commission mixte algéro-kenyane, prévue dans les jours à venir, ainsi que d'examiner les échéances importantes qui se profilent à l'échelle continentale. Les deux pays ont convenu de l'importance de renforcer leur coopération dans divers domaines.

Il a aussi discuté avec Vincent Biruta, ministre des Affaires étrangères du Rwanda, sur les préparatifs des prochaines échéances bilatérales, ainsi que des questions clés dans le cadre de l'Union africaine. Avec Badr Ben Hamad Ben Hammoud El Boussaidi, ministre des Affaires étrangères du Sultanat d'Oman, Attaf a discuté des questions inscrites à l'ordre du jour de l'Assemblée générale de l'ONU.

Ils ont également exploré les voies susceptibles de propulser les relations bilatérales, préparant ainsi le terrain pour des visites de haut niveau qui devraient renforcer les liens entre les deux pays.

Le ministre a, également, rencontré Hussein Awad Ali Mohamed, ministre des Affaires étrangères du Soudan.

Les deux parties ont passé en revue les développements récents dans ce pays frère. Il a exprimé l'engagement de l'Algérie à soutenir le Soudan, en utilisant sa position au Conseil de sécurité de l'ONU pour défendre la souveraineté, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique du pays.

Les discussions ne se sont pas limitées aux questions bilatérales. Attaf a, aussi, eu l'opportunité d'échanger avec Mirjana Spoljaric, présidente du Comité International de la Croix Rouge (CICR). Lors de cette rencontre, ils ont abordé la situation humanitaire tragique résultant de la recrudescence des conflits dans diverses régions du monde. Attaf a souligné la nécessité d'intensifier les efforts pour optimiser l'efficacité de l'action humanitaire internationale.

Enfin, avec Carl Skau, directeur exécutif adjoint du Programme alimentaire mondial (PAM), Attaf a discuté des moyens de mobiliser davantage d'efforts internationaux pour renforcer la sécurité alimentaire, en particulier pour les réfugiés dans le monde entier, notamment les Palestiniens et les Sahraouis.

Meriem Djouder



RÉÉLECTION D'ABDELMADJID TEBBOUNE

Les félicitations continuent d'affluer

LES MESSAGES de félicitations continuent d'affluer au président de la République, Abdelmadjid Tebboune, depuis sa réélection à un second mandat. Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, ainsi que d'autres hauts responsables du monde, ont salué sa réélection, exprimant le souhait de renforcer les relations bilatérales.

Antonio Guterres a souligné l'étroite coopération entre l'Algérie et l'organisation. Dans son message, il a félicité Tebboune pour sa réélection et a salué le rôle actif de l'Algérie dans l'instauration de la paix, tant en Afrique que dans le monde. Il a également exprimé l'engagement de l'ONU à renforcer son partenariat avec l'Algérie pour atteindre les objectifs de développement durable.

« Je saisis cette occasion pour vous réaffirmer l'entière disposition de l'ONU à renforcer son partenariat avec l'Algérie pour la promotion de la paix et la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) », a-t-il dit

Le Premier ministre norvégien, Jonas Gahr Store, a également transmis ses vœux de succès à Tebboune, mettant en avant le rôle de l'Algérie dans la promotion de la paix régionale. Il a exprimé son souhait de développer davantage les relations bilatérales entre les deux nations.

Le président d'Ouzbékistan, Shavkat Mirziyoyev, a souligné que la réélection de Tebboune était une reconnaissance de ses efforts pour améliorer la situation socio-économique du pays. Il a exprimé sa confiance dans l'évolution des relations bilatérales sous la direction des deux présidents.

Dina Boluarte, présidente du Pérou, a également adressé ses félicitations, se réjouissant de l'évolution des relations entre les deux pays. Elle a mentionné que les liens seraient renforcés à l'occasion du 50e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques.

Le Président slovaque, Peter Pellegrini, a salué la décision des citoyens algériens, qu'il considère comme un soutien aux réformes entreprises par Tebboune. Il a exprimé sa volonté de relancer et de renforcer les relations bilatérales, en souhaitant davantage de prospérité et de stabilité pour le peuple algérien.

M. B.

JEUX PARALYMPIQUES

Les honneurs aux médaillés



LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a honoré, hier, au Palais d'El-Mouradia, les athlètes médaillés des Jeux paralympiques qui se sont déroulés du 29 août au 8 septembre à Paris. Plusieurs hauts responsables de l'Etat ont pris part à la cérémonie de distinction accompagnée des parents des at lètes ainsi que leurs staffs techniques. Les 26 athlètes algériens ont bouclé leur participation à la 17e édition des Jeux paralympiques ont honoré le pays avec une moisson de onze médailles, dont six en or et cinq en bronze. Les six médailles en vermeil ont été l'œuvre d'Athmani Skander Djamil (400 m et 100m, T13), Safia Djelal (lancer de poids assis, F57), Abdelkader Bouamer (para-judo -60 kg, J1), Nassima Saïfi (lancer du disque F57) et Brahim Guendouz Kayak (para-canoé, 200m KL3). Les cinq breloques en bronze ont été décrochées par Nassima Saïfi (poids/F57), Ahmed Mehideb (Club/F32), Hamri Lynda (Longueur/F12), Ouldkouider Ishak (para-judo : -60kg/J2) et Hocine Bettir (para-powelifting : 65kg). Avec les résultats des 26 athlètes, dont 18 hommes et 8 filles, l'Algérie a bouclé sa participation aux Jeux paralympiques de Paris-2024 en tête aux niveaux arabe et africain, et à une honorable 25e place mondiale sur 186 pays au tableau final des médailles.

Amel Saïdi